

Départ



C'était l'automne sur le terrain de chasse du mont Phénix.

Des centaines de milliers de cultivants choisissaient un endroit fréquemment hanté par des démons et des créatures pour y tuer un maximum de proies pendant une période donnée au cours d'une « chasse ». Les proies étaient nombreuses sur l'immense étendue. Comptant parmi les trois plus réputés, ce terrain-là avait accueilli de nombreux concours de chasse de grande ampleur. Ce type d'événement permettait non seulement aux sectes de toutes tailles d'afficher leurs compétences et de recruter des talents, mais aussi aux cultivants indépendants et aux nouveaux disciples de se faire connaître.

Au pied du mont Phénix s'étendait une vaste esplanade entourée de dix hautes tours de guet au sommet desquelles des silhouettes se déplaçaient. Des murmures excités emplissaient l'air. La tour la plus silencieuse était aussi la plus haute et la plus décorée. Elle accueillait principalement des cultivants âgés, ainsi que des chefs de secte et leurs familles. Derrière eux, des rangées et des rangées de servantes portaient des dais ou de grands éventails. Le visage dissimulé derrière de petits éventails, les femmes des premiers rangs pouvaient observer l'esplanade en contrebas en toute discrétion.

Mais à l'arrivée des cavaliers de la secte GusuLan, leur réserve s'envola.

Lors des chasses nocturnes, la poursuite des proies ne nécessitait pas de chevaux. Cependant, l'équitation était l'un des arts que les disciples des clans devaient étudier. Lors d'événements aussi formels que celui-là, l'arrivée des cavaliers sur l'esplanade constituait à la fois une marque de respect et un spectacle aussi magnifique que grandiose, qui mettait l'accent sur les règles et l'esthétique.

Le dos parfaitement droit, Lan XiChen et Lan WangJi, montés sur deux chevaux d'un blanc immaculé, ouvraient lentement la marche des cavaliers de la secte GusuLan. Tous deux portaient une épée à la ceinture et un carquois empli de flèches sur le dos. Robes blanches et bandeaux flottants au vent, ils ressemblaient à deux déités. Leurs bottes blanches étaient peut-être encore plus impeccables que les vêtements de certains membres de l'assistance. Les Deux jades de Lan formaient vraiment un couple de statues sans le moindre défaut et semblaient presque sculptés dans la glace. Dès qu'ils arrivèrent, même l'air sembla s'être rafraîchi.

De nombreuses cultivantes étaient sous le charme. Les plus réservées se contentèrent d'abaisser leur éventail et leur regard se fit un peu plus intense. Mais

les plus intrépides s'étaient déjà massées autour du parapet des tours de guet et jetaient les fleurs qu'elles avaient préparées à l'avance. Une pluie florale descendit immédiatement du ciel. Lancer des fleurs aux hommes et aux femmes d'une grande beauté constituait une expression traditionnelle d'admiration. Comme les disciples de la secte GusuLan appartenaient à un clan éminent, leur apparence à tous était parfaite. Tout cela n'avait plus rien de nouveau pour eux depuis longtemps. Lan XiChen et Lan WangJi, notamment, y étaient habitués depuis l'âge de 13 ans. Imperturbables, ils inclinèrent la tête en direction des tours de guet en signe de respect tout en poursuivant leur chemin.

Cependant Lan WangJi leva soudain la main pour arrêter une fleur que quelqu'un dans son dos lui avait lancée.

Il se retourna. Du côté du groupe de cavaliers de la secte YunmengJiang, encore à l'arrêt, Jiang Cheng, qui se tenait à l'avant, fit claquer sa langue impatientement. Mais un homme aux cheveux d'un noir brillant monté sur un cheval à côté de lui, un coude posé près de la tête de l'animal, regardait ailleurs comme si de rien n'était tout en parlant et en riant avec deux minces jeunes filles.

Lan XiChen remarqua que Lan WangJi avait tiré sur les rênes et s'était arrêté.
« WangJi, qu'y a-t-il ? »

« Wei Ying. »

Wei WuXian finit par se tourner vers lui, l'air surpris. « Quoi ? HanGuang-Jun, tu m'as appelé ? Que se passe-t-il ? »

La fleur à la main, Lan WangJi semblait glacial et son ton ne l'était pas moins.
« C'est toi ? »

Wei WuXian nia immédiatement. « Non. »

Les jeunes filles à côté de lui lancèrent à l'unisson : « Ne le croyez pas. C'est lui ! »

Wei WuXian rétorqua : « Comment pouvez-vous traiter une bonne personne comme moi de cette façon ? Je suis fâché ! »

En gloussant, les jeunes filles tirèrent sur leurs rênes et gagnèrent la formation de leurs sectes. Lan WangJi baissa la main qui tenait la fleur et secoua la tête. Jiang Cheng intervint : « ZeWu-Jun, HanGuang-Jun, mes excuses. Ne faites pas attention à lui. »

Lan XiChen sourit : « Pas de souci. Au nom de WangJi, je remercie le Jeune maître Wei de la gentillesse qu'exprime la fleur. »

Alors qu'ils s'éloignaient lentement suivis de la pluie de pétales et de leur parfum, Jiang Cheng regarda la mer colorée de mouchoirs agités sur les tours de guet avant de se tourner vers Wei WuXian. « Pourquoi jettes-tu des fleurs comme les filles? »

« Je le trouve beau. Je ne peux pas lui en jeter aussi ? »

Jiang Cheng leva le nez. « Quel âge as-tu ? Pour qui te prends-tu à jouer encore des tours comme celui-là ? »

Wei WuXian le regarda : « Tu en veux aussi ? Il y en a encore plein par terre. Tu veux que je t'en ramasse une ? » Il fit semblant de se pencher.

« Va te faire voir ! »

À ce moment-là, la voix de Jin GuangYao résonna au-dessus de la place. « Entrée des cavaliers de la secte QingheNie ! »

Nie MingJue était très grand. Lorsqu'il était debout, les gens proches de lui avaient l'impression de respirer avec difficulté. À cheval, il dégageait une dignité encore plus oppressante, comme s'il était capable de faire baisser les yeux à toute l'esplanade. Lorsqu'arrivaient les hommes figurant en tête de la liste des cultivants, quasiment aucun n'échappait à la pluie de fleurs.

Mais, bien que septième, Nie MingJue était l'exception. Si Lan WangJi était la glace dans le froid, surpassant la neige et le gel, Nie MingJue était le feu dans le froid, comme s'il risquait de se mettre à brûler de rage à tout moment, ce qui le rendait d'un abord encore plus difficile. De ce fait, même si les jeunes filles sentaient leur cœur prêt à éclater dans leur poitrine et serraient dans leurs paumes des fleurs souillées par la sueur, elles n'osaient pas les lancer par peur qu'il se mette en colère et pénètre à grands coups de sabre dans la tour de guet. En revanche, les nombreux cultivants qui admiraient ChiFeng-Zun l'acclamèrent. Leurs cris enthousiastes blessaient presque les oreilles. De son côté, Nie HuaiSang, à côté de Nie MingJue, était vêtu avec autant de soin que d'habitude. Le sabre à la ceinture et les doigts couverts de bagues, il agitait un éventail en papier. Au premier abord, il avait vraiment l'air d'un dandy au milieu du chaos. Mais tout le monde savait que son sabre quittait très rarement son fourreau. Après la cérémonie, il irait probablement se promener sur le mont Phénix pour admirer la vue.

Vint ensuite le tour de la secte YunmengJiang.

Wei WuXian et Jiang Cheng arrivèrent à cheval. Instantanément, une autre pluie de fleurs s'abattit. Le visage de Jiang Cheng s'assombrit, mais Wei WuXian était comme un poisson dans l'eau. Il agita la main en direction de la tour de guet la plus haute. Le meilleur siège était réservé à Madame Jin de la secte LanlingJin.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang YanLi était assise à côté d'elle. Avant leur arrivée, Madame Jin lui parlait avec une expression affectueuse en lui tenant la main. Habituellement, Jiang YanLi avait un visage un peu fade aux traits pleins de douceur. Mais quand elle vit ses deux frères cadets la saluer de la main, son visage s'illumina immédiatement. Elle abaissa son éventail. Elle dit timidement quelques mots à Madame Jin, gagna le parapet et leur jeta deux fleurs.

Elle mit dans ce geste toute la force dont elle était capable. Pendant une seconde, Wei WuXian et Jiang Cheng craignirent même qu'elle ne tombe. Voyant que Jiang YanLi avait retrouvé son équilibre, ils se détendirent. Tous deux attrapèrent les fleurs et lui rendirent le même tendre sourire. Tête baissée, elle retourna auprès de Madame Jin. Tout à coup, une file de cultivants vêtus de robes blanches bordées d'or et d'armures légères chevauchant de grands étalons arriva à toute vitesse. Le premier avait un visage séduisant et portait la même armure. Il s'agissait du chef de la secte, Jin GuangShan.

Madame Jin tapota immédiatement l'épaule de Jiang YanLi. Elle la prit par la main, la tira jusqu'au parapet et lui désigna du doigt le groupe de cavaliers de la secte LanlingJin.

Parmi les hennissements, un cheval s'élança tout à coup et fit le tour de la place avant que son cavalier ne tire sur les rênes. L'homme qui le chevauchait avait une silhouette frappante. Vêtu de robes blanches, ses traits dégageaient davantage d'intensité que la marque vermillon entre ses sourcils. Bandant son arc, il était encore plus séduisant.

Immédiatement, la ferveur s'empara de la foule rassemblée sur les tours de guet. L'homme regarda dans leur direction, intentionnellement ou non. Il s'efforçait de demeurer impassible, mais une fierté impossible à dissimuler filtra de ses yeux.

Du haut de sa monture, Wei WuXian ricana avec mépris et dit, presque mort de rire : « Je n'arrive pas à le croire. On dirait un paon. »

Jiang Cheng l'avertit : « Fais attention. Notre sœur regarde toujours. »

Wei WuXian répondit. « Ne t'inquiète pas. Tant qu'il ne la fera pas pleurer à nouveau, je l'ignorerai complètement. Tu n'aurais pas dû l'amener pour commencer. »

« La secte LanlingJin a insisté. Je n'ai pas osé refuser. »

« C'est plutôt Madame Jin qui a insisté. Après ça, elle trouvera à coup sûr un moyen de pousser notre sœur et cette princesse mâle à se rencontrer. »

Pendant leur échange, Jin ZiXuan était arrivé dans la zone des cibles. La rangée de cibles barrait l'accès officiel à la montagne. Avant d'être autorisés à chasser, les participants devaient avoir atteint une cible placée à une certaine distance. Chaque cible comptait sept cercles correspondant au sept chemins d'accès. Plus la flèche était proche du centre, plus le chemin était avantageux. Sans ralentir, Jin ZiXuan prit une flèche et tira. Elle se ficha en plein centre. Des acclamations se firent entendre depuis les tours de guet.

Face à l'exhibition d'excellence de Jin ZiXuan, le visage de Wei WuXian et de Jiang Cheng demeura impassible. Tout à coup, un ricanement de mépris sonore se fit entendre à proximité. Un homme cria : « Si quelqu'un ici n'est pas convaincu, alors qu'il essaie de faire mieux que ZiXuan ! »

Grand et large d'épaules, la peau plutôt sombre et la voix retentissante, il s'agissait de Jin ZiXun, neveu de Jin GuangShan et cousin de Jin ZiXuan. Un peu plus tôt, pendant le banquet des fleurs de la secte LanlingJin, une dispute avait éclaté entre Wei WuXian et lui.

Wei WuXian sourit et prit note de l'hostilité de sa remarque. Jin ZiXun était là pour le provoquer. L'absence de réaction de Wei WuXian sembla le remplir d'aise. Lorsque les cavaliers de la secte YunmengJiang entrèrent à leur tour dans la zone des cibles, Wei WuXian se tourna vers les Deux jades de Lan qui bandaient leurs arcs sur leurs chevaux. « Lan Zhan, tu veux bien m'aider ? »

Lan WangJi le regarda sans répondre. Jiang Cheng lui demanda : « Qu'est-ce que tu mijotes cette fois-ci ? »

Lan Wang Ji lança : « Qu'est-ce que tu veux ? »

« Je peux t'emprunter ton bandeau ? »

Lan WangJi détourna immédiatement les yeux et ne le regarda plus. De son côté, Lan XiChen dit en riant : « Jeune maître Wei, vous ne le savez peut-être pas mais... »

Lan WangJi intervint : « Frère, inutile. »

Lan XiChen obtempéra. « D'accord. »

Jiang Cheng brûlait d'envie de gifler Wei WuXian assez fort pour le faire tomber de son cheval. Il savait que Lan WangJi ne lui prêterait pas son bandeau, mais il avait quand même fallu qu'il lui demande. Il était prêt à tout pour tromper son ennui. Si la situation l'avait permis, il était certain que Wei WuXian le lui aurait pris. Il dit : « Pourquoi veux-tu son bandeau ? Pour te suicider par pendoison ? Je peux te prêter ma ceinture, sans problème. »

Wei WuXian retira le foulard noir qui entourait sa protection de poignet et répondit : « Garde ta ceinture. Je n'en veux pas même si je n'ai pas son bandeau. »

Jiang Cheng commença : « Tu... »

Avant qu'il ait fini sa phrase, Wei WuXian s'était bandé les yeux avec le foulard. Il plaça sa flèche, banda son arc, tira et toucha la cible !

L'enchaînement de ses mouvements avait été à la fois fluide et rapide. Personne n'eut même le temps de réaliser ce qu'il voulait faire. Personne ne vit clairement ses mouvements avant que la flèche vienne se ficher au centre de la cible. Après un moment de silence, des acclamations assourdissantes résonnèrent dans les tours de guet, encore plus intenses que pour Jin ZiXuan.

Le coin des lèvres de Wei WuXian se retroussa légèrement. Il fit tourner l'arc entre ses mains et le replaça sur son dos. Voyant que sa popularité surpassait maintenant celle de Jin ZiXuan, Jin ZiXun émit un ricanement de mépris. Il semblait mécontent intérieurement et extérieurement. Il reprit la parole : « Ce n'est que la première compétition de tir à l'arc et vous agissez avec autant d'ostentation ! Vous avez les yeux bandés maintenant, mais pourrez-vous garder ce bandeau pendant toute la chasse ? Tout à l'heure, sur le mont Phénix nous montrerons ce dont nous sommes capables et nous verrons qui est vraiment le meilleur ! »

Wei WuXian répondit « Pas de problème. »

Jin ZiXun agita la main. « Allons-y ! »

Tous ses cultivants se précipitèrent comme s'ils voulaient être les premiers sur le terrain de chasse pour rafler toutes les proies de choix. Voir ses cavaliers aussi bien entraînés emplît Jin GuangShan d'une grande fierté. Constatant que Wei WuXian et Jiang Cheng étaient toujours à cheval, il sourit. « Grand maître Jiang, Jeune maître Wei, vous n'allez pas encore dans la montagne ? Prenez garde à ce que ZiXun ne vole pas toutes les proies. »

Wei WuXian rétorqua : « Pas besoin de se presser. Il n'y arrivera pas. »

Les personnes présentes se figèrent de surprise. Alors que Jin GuangShan se demandait ce qu'il voulait dire par 'il n'y arrivera pas', il vit Wei WuXian descendre de cheval et l'entendit dire à Jiang Cheng : « Vas y le premier. »

Jiang Cheng lui répondit : « N'en fais pas trop. Arrête quand ce sera bon. »

Wei WuXian agita la main. Tirant sur ses rênes, Jiang Cheng prit la tête du groupe de disciples de la secte YunmengJiang et s'éloigna.

Wei WuXian, les yeux bandés, s'engagea sans se presser dans la direction du chemin d'accès au mont Phénix. On aurait dit qu'il n'était pas là pour chasser, mais qu'il se promenait dans le jardin de sa secte.

La foule se demandait ce qui se passait. Allait-il vraiment garder les yeux bandés jusqu'à la fin de la chasse ? Comment pourrait-il y participer dans ces conditions ?

Les gens échangeaient des regards. À la fin, ils se dirent que cela ne les regardait pas et que ce serait simplement un spectacle qui en vaudrait la peine. Tout le monde partit.

Après avoir marché quelque temps, Wei WuXian finit par trouver un endroit aux fins fonds du mont Phénix où il pourrait se reposer confortablement.

Il s'agissait d'une branche extrêmement épaisse qui poussait sur un tronc encore plus épais et lui barrait la route. Il tapa plusieurs fois sur l'écorce sèche et plissée. Sentant que le bois était très solide, d'un bond il se posa sur la branche.

Les forêts qui couvraient les pentes de la montagne bloquaient depuis longtemps le bruit des tours de guets. Wei WuXian s'adossa au tronc. Sous le tissu noir du foulard, il ferma les yeux. Les rayons du soleil jouaient son visage à travers les feuilles.

Il porta Chenqing à ses lèvres et se mit à jouer. Le son clair de la flûte s'envola dans le ciel comme un oiseau, prolongé par l'écho.

Une de ses jambes pendait de la branche et se balançait doucement au rythme de la mélodie. L'extrémité de sa botte effleurait l'herbe qui entourait le pied de l'arbre, sans qu'il se soucie de la rosée qui l'humectait.

À la fin du morceau, Wei WuXian croisa les bras et se laissa aller contre le tronc dans une position plus confortable. Il tenait la flûte entre ses bras. La fleur que sa sœur lui avait lancée se trouvait toujours sur sa poitrine et dégageait un parfum frais et discret.

Il ne savait pas depuis combien de temps il se trouvait là. Il commençait à s'endormir quand il s'éveilla en sursaut. Quelqu'un approchait.

Comme la personne ne dégageait pas d'aura meurtrière, il resta avachi sur sa branche, trop paresseux pour se lever. Il n'eut même pas l'énergie de retirer son bandeau. Il se contenta d'incliner la tête.

Quelques instants plus tard, ignorant de qui il s'agissait, Wei WuXian décida de demander : « Vous êtes ici pour la chasse ? »

La personne ne répondit pas.

« Vous ne trouverez rien d'intéressant aux alentours. »

La personne, toujours silencieuse, avança de quelques pas.

L'intérêt de Wei WuXian s'éveilla. La plupart des cultivants avaient peur de lui. Ils n'osaient pas vraiment l'approcher dans une foule, encore moins dans un endroit où il était seul. S'il n'y avait pas eu l'absence d'aura meurtrière, Wei WuXian aurait juré que cette personne avait une intention cachée. Il se redressa légèrement, inclina la tête et la tourna dans sa direction. Retroussant les lèvres, il sourit. Il allait parler lorsque qu'une violente poussée projeta son dos contre le tronc. Sa main droite allait retirer le bandeau quand son poignet fut tordu vers l'arrière. Son assaillant avait beaucoup de force. Il ne pouvait pas se dégager mais il n'y avait toujours pas d'aura meurtrière. Sa manche gauche bougea. Il allait la secouer pour en faire tomber des talismans, quand la personne s'en aperçut et saisit son autre poignet. Elle appuya ses deux mains contre l'arbre avec des mouvements raides. Wei WuXian levait la jambe pour envoyer un coup de pied quand il sentit une chaleur sur ses lèvres. Il se figea immédiatement.

Le contact était à la fois étrange et inconnu, humide et chaud. Au début, il ne comprit même pas ce qui se passait. Son esprit se vida entièrement. Quand il finit par comprendre, il reçut un choc.

La personne qui lui tenait les poignets le maintenait contre l'arbre et l'embrassait.

Il se mit à se débattre pour lui échapper et retirer le foulard, mais en vain. Il voulait recommencer à bouger, mais quelque chose l'arrêta.

La personne qui l'embrassait semblait trembler doucement.

Wei WuXian ne pouvait plus lutter.

Il pensa, *On dirait que même si cette jeune fille a beaucoup de force, elle est aussi craintive et facilement gênée. Elle est déjà très nerveuse. Sinon, elle n'aurait pas choisi de le surprendre à ce moment-là. Elle avait probablement mobilisé tout son courage. De plus, son niveau spirituel semblait élevé, par conséquent son estime de soi le serait plus encore. S'il retirait le foulard et la voyait accidentellement, elle se sentirait sûrement très honteuse.*

Les deux paires de lèvres fines tournaient d'un côté à l'autre, prudentes mais inséparables. Wei WuXian ne savait toujours pas comment réagir quand les douces lèvres se firent soudain agressives. Comme il ne serrait pas les dents, la personne en profita. Il se sentit soudainement impuissant. Il avait un peu de mal à respirer et voulait détourner la tête, mais elle appuya sur ses joues pour la

ramener à sa position initiale. La pression des lèvres et les mouvements des langues l'étourdisaient. La personne finit par lui mordre la lèvre inférieure. Après s'être attardées un moment, les lèvres se détachèrent à regret et il parvint à se remettre de ses émotions.

Sous l'effet du baiser, le corps de Wei WuXian s'était vidé de sa force. L'énergie ne revint dans ses bras qu'après qu'il soit resté appuyé contre le tronc pendant un long moment.

Il leva une main, arracha le bandeau et fut aveuglé par la lumière soudaine. Quand il put ouvrir les yeux, il était seul. Des buissons, des arbres, de l'herbe, des lianes – personne d'autre que lui.

Wei WuXian ne savait plus trop où il en était. Il resta assis sur la branche pendant quelque temps. Quand il en descendit, ses jambes étaient molles et la tête lui tournait presque.

Il s'appuya immédiatement contre le tronc en maudissant en silence sa faiblesse. Il avait été embrassé avec une telle passion que ses jambes ne le supportaient plus. Levant les yeux, il regarda autour de lui, mais il n'y avait pas trace de quelqu'un d'autre. La scène qui venait de se passer ressemblait à un rêve éveillé absurde, mais érotique. Wei WuXian ne put s'empêcher de penser aux légendes sur les créatures des montagnes.

Mais il était certain qu'il ne s'agissait pas de l'une d'elles. Ce ne pouvait être qu'un être humain.

Au souvenir des sensations qu'il avait éprouvées, un picotement remonta jusqu'à son cœur. Il toucha sa poitrine de la main droite, mais la fleur n'était plus là.

Il la chercha sur le sol un moment. Elle n'y était pas non plus. Elle n'avait pas pu disparaître pourtant !

Wei WuXian resta sans bouger un long moment. Il se toucha les lèvres instinctivement et finit par dire un peu plus tard : « Comment cela a-t-il pu être... C'était mon... »

Il explora les alentours mais ne vit toujours personne. Il ne savait pas s'il devait rire ou s'inquiéter. Sachant que très probablement la personne ne voulait pas qu'il la voit et ne réapparaîtrait pas, il finit par arrêter de chercher. Il se mit à marcher au hasard dans la forêt. Au bout d'un moment, il entendit un grand bruit devant lui. Il leva les yeux et vit une mince silhouette vêtue de blanc. Qui d'autre que Lan WangJi ?

Mais bien que cette personne soit indubitablement Lan WangJi, elle ne se comportait pas du tout comme lui. Elle frappait un arbre de son poing avec une telle violence qu'elle le brisa en deux.

Wei WuXian trouva cela étrange. « Lan Zhan ! Qu'est-ce que tu fais ? »

La personne fit brutalement demi-tour sur elle-même. C'était bien Lan WangJi. Mais à cet instant précis, ses yeux étaient injectés de sang et son expression presque effrayante. Wei WuXian fut surpris. « Oh, tu fais peur à voir. »

La voix de Lan WangJi était dure. « Va-t'en ! »

« Je viens d'arriver et tu veux que je parte. Tu me détestes vraiment à ce point ? »

« Ne t'approche pas ! »

À l'exception de leur séjour dans la caverne du Xuanwu, c'était la première fois que Wei WuXian voyait Lan WangJi perdre son calme à ce point. À l'époque, la situation était particulière et cela pouvait se comprendre. Mais là, tout allait bien, alors pourquoi était-il dans cet état ?

Wei WuXian recula d'un pas pour lui obéir. Il continua à demander : « Hé, Lan Zhan, qu'est-ce qui ne va pas ? Tu vas bien ? Si tu ne vas pas bien, dis-le, hein ? »

Lan WangJi ne le regardait pas en face. Il sortit Bichen de son fourreau. Quelques rayons de lumière bleue frappèrent les arbres alentours, qui s'effondrèrent un instant plus tard.

Il s'immobilisa un moment, serrant son épée avec tellement de force que ses articulations blanchirent. Comme s'il s'était un peu calmé, il dirigea à nouveau les yeux vers Wei WuXian et le cloua du regard.

Wei WuXian ressentit une sensation étrange et inexplicable. Ses yeux avaient été bandés pendant plus de deux heures. La lumière du soleil était encore un peu trop aveuglante pour lui. Depuis qu'il avait ôté le foulard, les larmes n'arrêtaient pas de lui monter aux yeux. Ses lèvres étaient un peu gonflées aussi. Wei WuXian avait l'impression de donner un horrible spectacle. Sous ce regard intense, il ne put s'empêcher de se toucher le menton. « Lan Zhan ? »

« Rien. »

L'épée réintégra son fourreau avec un bruit métallique. Lan WangJi lui tourna le dos et partit. Wei WuXian trouvait toujours qu'il y avait quelque chose de bizarre. Au cas où, il décida de le suivre et se jeta sur lui pour tenter de lui prendre le pouls. Lan WangJi l'évita en faisant un pas de côté et le regarda froidement.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Ne me regarde pas comme ça. Je veux juste savoir ce qui ne va pas. Tu te comportes de façon trop étrange. Tu es sûr de ne pas avoir été empoisonné ? Il t'est arrivé quelque chose pendant la chasse nocturne ? »

« Non. »

Voyant que son expression redevenait normale et que tout allait probablement bien, Wei WuXian cessa de s'inquiéter. Il était malgré tout curieux de savoir ce qui s'était passé, mais comme insister n'aurait pas été une bonne idée, il se mit à bavarder. Au début, Lan WangJi refusa de participer à la conversation. Au bout d'un moment, il finit par répondre par quelques mots brefs.

Une légère sensation de chaleur et de gonflement sur ses lèvres ne cessait de rappeler à Wei WuXian qu'il venait de perdre le premier baiser qu'il réservait depuis vingt ans. Il avait été embrassé jusqu'à l'étourdissement mais il ne savait même pas par qui ni à quoi la jeune fille ressemblait. Comment était-ce possible ?

Wei WuXian lâcha un lent soupir. Tout à coup, il dit : « Lan Zhan, as-tu déjà embrassé quelqu'un ? »

Si Jiang Cheng avait été là, il lui aurait donné un coup de poing en l'entendant poser une question aussi frivole et ridicule.

Lan WangJi s'arrêta net. Sa voix était d'une telle froideur qu'elle en paraissait raide. « Pourquoi me demandes-tu ça ? »

Wei WuXian lui lança un grand sourire compréhensif. Il ferma les yeux. « Non, n'est-ce pas ? Je le savais. Je te demandais seulement. Pas besoin de te mettre en colère. »

« Comment le sais-tu ? »

« À ton avis ? Tu as toujours le visage tellement rigide que personne n'oserait t'embrasser. Bien sûr, je ne t'imagine pas en train de prendre l'initiative d'un baiser non plus. Je crains que tu doives garder ton premier baiser jusqu'à la fin de ta vie, hahahah... »

Il gloussait tout seul. Le visage de Lan WangJi était toujours impassible, mais il semblait s'être un peu détendu.

Quand Wei WuXian eut suffisamment ri, Lan WangJi demanda à son tour : « Et toi ? »

« Moi ? Bien sûr, plein de fois. »

Détendu un instant plus tôt, le visage de Lan WangJi se couvrit immédiatement d'une couche de neige et de gel.

Brusquement, Wei WuXian se tut. « Chut ! »

En alerte, il écouta attentivement quelque chose avant de tirer Lan WangJi derrière un buisson.

Lan WangJi ignorait pourquoi. Il allait lui poser la question quand il s'aperçut que Wei WuXian regardait dans une certaine direction. Suivant son regard, il vit deux silhouettes, l'une vêtue de blanc, l'autre de pourpre, sortir des nuages.

L'homme qui ouvrait la marche était mince. L'arrogance qu'il dégagait gâchait un peu son physique avantageux. Vêtu de robes blanches bordées d'or, il portait une marque vermillon entre les sourcils et ses bijoux scintillants renforçaient son menton hautain et son expression pompeuse. C'était Jin ZiXuan. La femme qui le suivait était menue. Formant un contraste frappant avec Jin ZiXuan, elle avançait à petits pas, tête baissée et sans rien dire. C'était Jiang YanLi.

Wei WuXian se dit, *Je savais que Madame Jin dirait à notre sœur et à ce paon de Jin d'aller se promener ensemble.*

Remarquant son air méprisant, Lan WangJi lui demanda à voix basse : « Que s'est-il passé entre Jin ZiXuan et toi ? »

Wei WuXian émit un petit grognement.

Lui demander pourquoi il haïssait autant Jin ZiXuan nécessiterait une longue explication.

Madame Yu et la mère de Jin ZiXuan, Madame Jin, avaient été meilleures amies. Elles s'étaient promises longtemps auparavant que si elles avaient des fils, ils deviendraient frères jurés, que si elles avaient des filles, elles deviendraient sœurs jurées et que si l'une avait un fils et l'autre une fille, ils se marieraient.

Les maîtresses des deux sectes étaient très proches. Elles se connaissaient bien et leurs familles étaient compatibles. Ce mariage était parfait. Presque tout le monde parlait d'un couple idéal. Mais les deux personnes concernées voyaient les choses d'un autre œil.

Depuis sa naissance, Jin ZiXuan était la lune adorée par les étoiles. Il était né avec la peau claire et des traits délicats. Avec la marque vermillon qui ornait son front, son appartenance à l'élite et son intelligence exceptionnelle, tous ceux qui le rencontraient l'adoraient. Madame Jin l'avait amené à la Jetée des lotus plusieurs fois. Ni Wei WuXian, ni Jiang Cheng n'aimaient jouer avec lui. Seule Jiang YanLi

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

voulait lui faire goûter les plats qu'elle cuisinait. En revanche, Jin ZiXuan ne lui prêtait pas vraiment attention. Wei WuXian et Jiang Cheng en avaient crié de colère plusieurs fois.

Dans le passé, à la Retraite dans les nuages, Wei WuXian avait eu une altercation avec lui qui avait conduit à l'annulation de la promesse de mariage entre les sectes Jin et Jiang. Après son retour à la Jetée des lotus, il avait présenté ses excuses à Jiang YanLi, mais celle-ci s'était contentée de lui caresser les cheveux sans rien dire. Wei WuXian et Jiang Cheng pensaient donc que le sujet était clos. L'annulation de la promesse satisferait tout le monde. Mais ils ne comprirent que plus tard que Jiang YanLi avait dû se sentir très abattue.

Au milieu de la campagne Coucher du soleil, la secte YunmengJiang s'était rendue dans la région de Langya pour aider la secte LanlingJin. Parce qu'ils manquaient de bras, Jiang YanLi les avait accompagnés jusqu'au champ de bataille.

Consciente de son faible niveau de culture spirituelle, elle avait fait ce qu'elle pouvait et s'était occupée des repas des cultivants. Au début, Wei WuXian et Jiang Cheng n'étaient pas d'accord, mais Jiang YanLi avait toujours été bonne cuisinière. Elle était heureuse, entretenait de bonnes relations les autres, ne se forçait pas et était finalement en sécurité. De ce fait, les deux jeunes gens se dirent que ce n'était pas une si mauvaise idée.

Compte tenu des conditions difficiles, les repas étaient très basiques. Craignant que ses frères, habitués au luxe, ne s'y habituent pas, Jiang YanLi préparait en cachette deux bols de soupe supplémentaires pour Wei WuXian et Jiang Cheng. Mais personne d'autre ne savait qu'elle en faisait un troisième pour Jin ZiXuan, qui se trouvait lui aussi à Langya à cette époque.

Jin ZiXuan l'ignorait également. Il aimait beaucoup la soupe et était reconnaissant des attentions de la cuisinière, mais Jiang YanLi ne s'était jamais présentée. Personne ne savait qu'une cultivante de faible niveau avait remarqué le manège. C'était une servante de la secte LanlingJin. Du fait de son faible niveau de culture spirituelle, elle remplissait le même office que Jiang YanLi. Elle était jolie et savait saisir les opportunités. Par curiosité, elle suivit Jiang YanLi plusieurs fois avant de deviner ce qui se passait. Ne perdant pas le nord, elle traîna devant la résidence de Jin ZiXuan après que Jiang YanLi ait apporté la soupe, laissant exprès le jeune homme voir son ombre.

Jin ZiXuan finit par l'attraper et la questionna. Maligne, la jeune femme ne reconnut jamais rien, mais nia de façon ambiguë, en rougissant, donnant l'impression qu'elle était la cuisinière mais ne voulait pas que Jin ZiXuan sache tout le mal qu'elle s'était donné. Jin ZiXuan cessa donc de la forcer à avouer. Mais, en réalité, il avait commencé à la respecter. Il se mit à lui prêter attention et la promut même de servante à cultivante invitée. Jiang YanLi mit longtemps à

s'apercevoir que quelque chose n'allait pas. Jusqu'au jour où, revenant d'apporter la soupe, elle se retrouva face à face avec Jin ZiXuan venu chercher une lettre dans sa chambre.

Naturellement, Jin ZiXuan lui demanda ce qu'elle faisait là. Elle n'osa rien dire au début. Mais remarquant le doute croissant dans la voix du jeune homme, elle oublia sa nervosité et lui dit la vérité.

Cependant, une autre avait déjà utilisé ce motif.

La réaction de Jin ZiXuan n'est pas difficile à imaginer.

Sur le champ, il « exposa » le « mensonge » de Jiang YanLi. La jeune fille ne s'y attendait pas du tout. Elle n'avait jamais été du genre à se mettre en avant. Peu de gens savaient même qu'elle était la fille du chef de la secte YunmengJiang. Il lui était impossible de trouver une preuve convaincante en si peu de temps. Elle tenta de se défendre, mais plus elle parlait, plus le froid envahissait son cœur. À la fin, Jin ZiXuan lui dit d'un ton raide : « Ne pensez pas que votre appartenance à une secte puissante vous autorise à voler et à piétiner les sentiments d'autrui. Certaines personnes, même d'humble origine, ont une bien meilleure nature que les gens comme vous. Surveillez votre conduite. »

Les paroles de Jin ZiXuan furent révélatrices pour Jiang YanLi.

Depuis le début, Jin ZiXuan n'avait jamais cru qu'une jeune fille comme elle, née dans une secte noble mais d'un faible niveau de culture spirituelle, pourrait être utile à quoi que ce soit sur le champ de bataille. En d'autres termes, il pensait qu'elle cherchait juste une raison de l'approcher, qu'elle n'était là que pour aggraver une situation déjà difficile.

Jin ZiXuan ne l'avait jamais comprise et n'avait d'ailleurs jamais voulu la comprendre. De ce fait, il ne la crut pas.

Après avoir entendu ces dures paroles, Jiang YanLi resta clouée sur place et éclata en sanglots. Wei WuXian, qui revenait au campement, fut témoin la scène.

Sa sœur avait un tempérament facile. Hormis lors de leurs retrouvailles après la destruction de la Jetée des lotus, où tous les trois s'étaient serrés dans les bras en pleurant, elle n'avait jamais vraiment pleuré en public, encore moins aussi fort et pitoyablement devant autant de gens. Wei WuXian, pris de panique, essaya de l'interroger, mais Jiang YanLi pleurait si fort qu'elle n'arrivait même pas parler. Il vit alors Jin ZiXuan qui se tenait à l'écart, étonné. Fou de rage, il se demanda pourquoi ce chien se trouvait là encore une fois. Il donna un coup de pied à Jin ZiXuan. La bagarre entre les deux jeunes gens aurait pu alerter le Ciel. Tous les cultivants présents arrivèrent pour les séparer. Au milieu du chaos, il finit par

comprendre la cause de la situation et sa colère monta d'un cran. Il ne se priva de dire à qui voulait l'entendre qu'un jour il tuerait Jin ZiXuan de ses propres mains et demanda à des gens d'aller chercher la coupable.

Une série de questions plus tard, la vérité se fit jour et Jin ZiXuan se figea. Wei WuXian continuait à le maudire, mais, le visage sombre, il ne se défendait ni avec des mots ni avec ses poings. Si Jiang YanLi n'avait pas levé la main peu après, tandis que Jiang Cheng et Jin GuangShan maîtrisaient Wei WuXian, Jin ZiXuan n'aurait probablement pas pu participer à la chasse du mont Phénix.

Par la suite, Jiang YanLi continua à travailler à Langya, mais se cantonna à ses propres activités. Elle cessa d'apporter de la soupe à Jin ZiXuan et refusa même de le regarder. Peu après, la crise de Langya fut résolue et Wei WuXian et Jiang Cheng la ramenèrent à Yunmeng. Après la fin de la campagne Coucher du soleil, par culpabilité ou à cause des réprimandes de Madame Jin, Jin ZiXuan quant à lui se mit à poser de plus en plus de questions sur Jiang YanLi.

Ceux qui étaient au courant de l'incident parlaient d'un simple malentendu. Maintenant que les choses avaient été éclaircies, tout allait bien. Mais Wei WuXian ne partageait pas ce point de vue. Il haïssait à l'extrême Jin ZiXuan, qu'il considérait comme une princesse imbue d'elle-même, un paon ostentatoire, un aveugle qui s'arrêtait aux apparences. Il ne croyait pas du tout qu'un homme aussi narcissique de Jin ZiXuan prendrait conscience de son erreur et s'intéresserait soudainement à Jiang YanLi. Madame Jin l'avait probablement tellement poussé et réprimandé qu'il agissait contre son gré.

Mais quelle que soit sa haine, pour ne pas mettre Jiang YanLi dans une situation difficile, Wei WuXian se retint de dire ce qu'il pensait. Lan WangJi se tourna vers lui et le regarda sans comprendre, mais Wei WuXian n'avait pas le temps de lui expliquer. Il posa son index sur ses lèvres pour lui signifier de garder le silence et continua à observer la scène. Le regard de deux yeux clairs se posa un bref instant sur les lèvres pleines et humides avant de s'en détourner.

De son côté, Jin ZiXuan écartait les buissons pour révéler l'épais cadavre d'un serpent monstrueux. Il resta penché dessus un moment avant de dire : « Il est mort. »

Jiang YanLi approuva de la tête.

Jin ZiXuan précisa : « Un serpent mesureur. »

Jiang YanLi demanda : « Un quoi ? »

« Une créature de la région de Nanman. Lorsqu'il voit quelqu'un, il se dresse soudainement et compare les tailles. Si la personne est plus grande que lui, il la dévore. Il n'est pas très dangereux. Il fait peur, mais c'est tout. »

Visiblement, Jiang YanLi ne comprenait pas pourquoi il s'était mis tout à coup à lui expliquer ce genre de choses. Logiquement, dans ces circonstances, il aurait été probablement préférable de prononcer quelques mots superficiels comme « Le jeune maître Jin est si savant » ou « le jeune maître Jin a beaucoup de sang-froid. » Mais ses paroles étaient d'une extrême banalité. Il s'agissait seulement de trouver un sujet de conversation. Jin GuangYao était probablement le seul à pouvoir prononcer sans rire ce type de flatterie hypocrite. Jiang YanLi hocha la tête à nouveau. Wei WuXian devina qu'elle avait dû hocher la tête pendant toute leur promenade.

Un autre moment de silence suivit. Leur gêne frappa de plein fouet les deux jeunes gens tapis dans les buissons. Quelques instants plus tard, Jin ZiXuan finit par emmener Jiang YanLi dans la direction dont ils étaient venus. En marchant, il poursuivit : « Ce serpent mesureur a des écailles et ses crocs dépassent de sa mâchoire. C'est probablement un mutant. La plupart des gens auraient du mal à s'en débarrasser. Leurs flèches ne pourraient pas non plus traverser son armure d'écailles. »

Après une pause, il ajouta d'un ton nonchalant : « Mais ce n'est pas grand-chose de toute façon. Aucune des proies de cette chasse n'est difficile. Elles ne peuvent faire aucun mal aux disciples de la secte LanlingJin. »

Entendant la fierté que laissaient transparaître les deux dernières phrases, Wei WuXian trouva la situation très énervante. Mais il vit Lan WangJi fixer Jin ZiXuan, le visage impassible. Wei WuXian trouva cela étrange. Suivant son regard, les mots lui manquèrent immédiatement, *Depuis quand Jin ZiXuan marche-t-il en avançant la même main et le même pied ?*

Jiang YanLi dit : « Il est préférable que personne ne soit blessé dans les chasses. »

Jin ZiXuan répondit : « Les proies qui ne blessent personne n'ont aucune valeur. Si vous allez sur le terrain de chasse privé de la secte LanlingJin, vous verrez de nombreux monstres rares. »

Wei WuXian grogna intérieurement, *Qui voudrait se rendre sur le terrain de chasse de ta secte ?*

Mais Jin ZiXuan avait commencé à trancher la question tout seul. « Il se trouve que j'ai le temps le mois prochain. Je peux vous y emmener. »

Jiang YanLi répondit d'une voix douce : « Jeune maître Jin, merci de votre gentillesse, mais ce n'est pas la peine. »

Jin ZiXuan, surpris, lança : « Pourquoi ? »

Comment aurait-elle pu répondre à cette question ? Comme si elle se sentait mal à l'aise, elle baissa la tête.

« Vous n'aimez pas assister aux chasses ? »

Jiang YanLi confirma de la tête. « Alors pourquoi êtes-vous venue ici ? »

Si Madame Jin ne l'avait pas invitée avec autant d'insistance, elle ne serait sûrement pas venue. Mais comment le dire ?

Voyant que Jiang YanLi ne répondait pas, le teint de Jin ZiXuan se mit à alterner entre rouge et blanc. Son expression n'était pas agréable à voir. Au bout d'un moment, il finit par demander : « Vous n'aimez pas assister aux chasses ou vous ne voulez pas de ma compagnie ? »

Jiang YanLi murmura : « Non... »

Wei WuXian savait qu'elle craignait que cette invitation soit motivée uniquement par les intentions de Madame Jin et que Jin ZiXuan ne souhaite pas vraiment passer du temps avec elle. De ce fait, elle ne voulait pas l'ennuyer. Mais comment Jin ZiXuan l'aurait-il su ? Tout ce qu'il savait c'est qu'il n'avait jamais eu autant honte de sa vie. Non seulement c'était la première fois qu'une jeune fille refusait ses avances, mais aussi qu'une jeune fille refusait une invitation de sa part. La colère monta en lui. Un instant plus tard, il dit avec un rire froid : « Bien, dans ce cas. »

Jiang YangLi répondit : « Je suis désolée. »

Jin ZiXuan rétorqua d'une voix glaçante : « De quoi êtes-vous désolée ? Pensez ce que vous voulez. Ce n'est pas moi qui voulais vous inviter de toute façon. Si vous ne voulez pas, pas de problème. »

Wei WuXian sentit le sang lui monter à la tête. Il voulait se jeter sur Jin ZiXuan et se battre à nouveau avec lui. Mais, en y réfléchissant, il se dit que ce serait aussi une bonne idée que sa sœur voit le véritable caractère de cet homme pour le rejeter et ne plus jamais vouloir en entendre parler. Il contint donc sa colère et s'apprêta à supporter la situation un peu plus longtemps.

Les lèvres de Jiang YanLi tremblaient mais elle ne dit rien. Elle s'inclina devant Jin ZiXuan et dit à voix basse : « Veuillez m'excuser. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Elle fit demi-tour pour s'en aller, seule et sans rien dire. Jin ZiXuan resta sans bouger quelques instants en regardant ailleurs. Peu après, il cria : « Arrêtez-vous ! »

Mais Jiang YanLi ne se retourna pas. Cela attisa la colère de Jin ZiXuan. Il la rattrapa en trois enjambées et allait s'emparer de sa main quand une ombre passa comme un éclair devant ses yeux. Avant qu'il puisse voir de qui il s'agissait, il reçut un coup à la poitrine. Il sortit son épée et recula.

Quand il eut recouvré la vue, il dit d'un ton rageur : « Wei WuXian, encore toi ? »

Wei WuXian bloqua Jiang YanLi derrière lui, fou de rage lui aussi. « Je ne l'ai pas encore dit. Encore toi ? »

Jin ZiXuan lança : « Attaquer sans raison, tu as perdu la tête ? »

Wei WuXian le frappa de la paume. « C'est exactement ce que je suis en train de faire ! Comment ça, sans raison ? Tu essaies de prendre la main de ma sœur parce que tu as honte ? »

Jin ZiXuan l'évita d'un pas de côté et l'attaqua avec son épée. « Si je ne le fais pas, devrais-je la laisser marcher au hasard dans la montagne toute seule ? »

Mais la lueur de son épée fut heurtée de côté par une autre lueur qui grimpa comme une flèche dans le ciel. Voyant de qui il s'agissait, Jin ZiXuan fut choqué. « HanGuang-Jun ? »

Lan WangJi avait dégainé Bichen. S'interposant entre les trois autres, il garda le silence. Wei WuXian allait avancer, mais Jiang YanLi le retint. « A-Xian ! »

Au même moment une série de pas dispersés se fit entendre. Une énorme foule s'engagea dans la forêt. La personne à sa tête cria : « Que s'est-il passé ? »

Il s'avéra que la lueur des épées de Lan WangJi et de Jin ZiXuan dans le ciel avait surpris les cultivants qui se trouvaient à proximité. Comprenant immédiatement que deux personnes avaient commencé à se battre, ils s'étaient dépêché d'arriver sur les lieux et avaient vu l'étrange situation bloquée entre le quatuor. Les gens disaient souvent qu'il est impossible d'éviter son ennemi. La personne en tête n'était autre que Jin ZiXun. Il demanda : « ZiXuan, Wei recommence à te causer des ennuis ? »

Jin ZiXuan répondit : « Ça ne te regarde pas, ne t'en fais pas pour le moment ! »

Voyant que Wei WuXian avait attrapé Jiang YanLi et allait l'emmener, il répéta : « Arrêtez-vous ! »

Wei WuXian répondit : « Tu tiens vraiment à te battre ? Ça me va ! »

Jin ZiXun intervint : « Wei, qu'est-ce que vous avez contre ZiXuan ? »

Wei WuXian le regarda : « Qui êtes-vous ? »

Jin ZiXun, interloqué, puis furieux demanda : « Vous ne savez pas qui je suis ? »

Wei WuXian réfléchit. « Pourquoi devrais-je vous connaître ? »

Au tout début de la campagne Coucher du soleil, Jin ZiXun avait insisté pour défendre leurs arrières parce qu'il était blessé. Il n'avait pas eu l'occasion de voir comment se comportait Wei WuXian sur le front et l'essentiel de ce qu'il savait de lui provenait de rumeurs. Il n'avait pas beaucoup de sympathie pour lui et pensait que toutes les rumeurs étaient exagérées. Mais peu de temps auparavant, Wei WuXian avait invoqué avec sa flûte toutes les créatures diaboliques de la forêt, éloigné les cadavres féroces que son groupe allait capturer et ruiné leurs efforts. Il était déjà mécontent.

Maintenant, devant lui, Wei WuXian lui demandait qui il était. Un étrange sentiment d'indignation monta en lui. Il connaissait Wei WuXian mais Wei WuXian ne le connaissait pas et osait même lui demander son nom devant tout le monde. Il avait le sentiment d'avoir perdu la face. Plus il y pensait, plus il était irrité. Il allait parler quand une lumière dorée scintilla dans le ciel au-dessus d'eux. Un second groupe de cultivants arrivait sur leurs épées.

Ils descendirent et se posèrent. Leur chef était une femme d'âge mur, aux traits classiques un peu rigides. Elle dégageait une impression de vaillance sur son épée et d'élégance quand elle marchait. Jin ZiXun s'écria : « Tante ! »

Jin ZiXuan hésita : « Mère ! Pourquoi êtes-vous là ? »

Puis il se souvint que la lueur de son épée et de celle de Lan WangJi avait éclairé le ciel. Quand Madame Jin l'avait vu depuis les tours de guet, elle n'avait pas eu d'autre choix que de venir. Il regarda les cultivants de la secte LanlingJin qui l'accompagnaient. « Pourquoi avez-vous amené autant de gens ? Vous n'avez pas à vous mêler des affaires de la chasse. »

Mais Madame Jin répliqua d'un ton sec : « Arrête d'être aussi imbu de toi-même. Qui t'a dit que j'étais là pour toi ? »

Elle aperçut du coin de l'œil Jiang YanLi qui se recroquevillait derrière Wei WuXian et son visage se détendit immédiatement. Elle se dirigea vers elle, lui prit la main et lui demanda affectueusement : « A-Li, pourquoi êtes-vous dans cet état ? »

Jiang YanLi répondit : « Merci, Madame. Je vais bien. »

Madame Jin demanda d'un ton coupant : « Ce fichu gamin vous a encore ennuyée ? »

Jiang YanLi se hâta de répondre : « Non. »

Jin ZiXuan fit un petit mouvement. On aurait dit qu'il se retenait de dire quelque chose. Madame Jin connaissait bien son fils. Elle devina immédiatement la situation. Furieuse, elle le réprimanda : « Jin ZiXuan ! Tu veux mourir ? Que m'as-tu dit avant de venir ici ? »

Jin ZiXuan s'écria : « Moi ? ».

Wei WuXian intervint : « Quoi que votre fils vous ait dit avant de venir, Madame Jin, peu importe, tant que lui et ma sœur ne se revoient plus à partir de maintenant. »

Il était toujours en colère et ses mots n'étaient pas très polis. Heureusement, Madame Jin, occupée à reconforter Jiang YanLi, n'y prêta pas attention. Mais si cela lui était égal à elle, quelqu'un d'autre saisit l'occasion. Jin ZiXun lança : « Wei WuXian, ma tante est votre aînée. Lui parler comme cela est un peu trop présomptueux, non ? »

Tous les autres approuvèrent sa remarque de la tête. Wei WuXian répliqua : « Je ne m'adressais pas à Madame Jin. Votre cousin a parlé durement à ma sœur à plusieurs reprises. Si la secte YunmengJiang le tolérait, elle ne mériterait pas d'appartenir à l'élite ! En quoi est-ce présomptueux ? »

Jin ZiXun répondit avec mépris : « En quoi est-ce présomptueux ? N'êtes-vous pas la présomption incarnée ? Aujourd'hui, à l'occasion d'une chasse importante à laquelle participent toutes les sectes, vous avez vraiment fait étalage de vos talents, non ? Vous avez pris un tiers des proies. Vous devez être content de vous ! »

Lan WangJi inclina légèrement la tête sur le côté. « Un tiers des proies ? »

La centaine de personnes qui suivaient Jin ZiXun manifestèrent un fort ressentiment, mais quand elles virent que Lan WangJi, dont la rumeur disait qu'il était en très mauvais termes avec Wei WuXian, semblait poser une question, quelqu'un répondit immédiatement d'un ton impatient : « HanGuang-Jun, vous ne le saviez-pas ? Il y a un moment, nous étions en train de chasser sur le mont Phénix. Nous avons cherché longtemps, mais fini par réaliser qu'il ne restait plus un seul cadavre féroce ou esprit haineux ! »

« Après avoir envoyé des gens en parler à LianFang-Zun aux tours de guet, nous avons appris que moins d'une heure après le début de la chasse, un air de flûte

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

avait résonné sur le mont Phénix et qu'après, tous les cadavres et les esprits étaient allés du côté de la secte YunmengJiang un par un et s'étaient rendus ! »

« Des trois principales catégories de proies du mont Phénix, il ne reste que des yao et des monstres... »

« À lui tout seul, Wei WuXian a invoqué toutes les goules... »

Jin ZiXun ajouta : « Vous ne vous souciez pas des autres, uniquement de vous. Ce n'est pas de la présomption, ça ? »

Wei WuXian comprit tout à coup. Au final, c'était la véritable intention derrière toute la scène. Il rit. « N'est-ce pas vous qui avez dit que le concours de tir à l'arc n'était qu'une mise en bouche et que nous montrerions nos véritables capacités sur le mont Phénix ? »

Jin ZiXun rit comme s'il trouvait l'idée ridicule. « Vous suivez un chemin corrompu. Ce n'est pas ce dont vous êtes vraiment capable. Vous vous contentez de jouer de la flûte. Comment cela compterait-il comme montrer vos réelles capacités ? »

Wei WuXian répondit, comme s'il ne comprenait pas : « Je ne vous ai pas joué de tours ni trompés, alors pourquoi pas ? Jouez de la flûte vous aussi et vous verrez si des cadavres ou des esprits veulent vous suivre. »

Jin ZiXun rétorqua : « Votre total mépris des règles ne vaut pas mieux que des mauvais tours et des tromperies ! »

À ces mots, Lan WangJi fonça les sourcils. Madame Jin sembla ne s'apercevoir de la dispute qu'à cet instant-là. Elle dit d'une voix indifférente : « ZiXun, ça suffit. »

Wei WuXian était trop paresseux pour discuter avec lui. Il rit. « Bien, alors j'ignore ce qui compte comme de réelles capacités. Allez-y et gagnez contre moi que je vois en quoi ça consiste. »

S'il avait eu une chance de gagner, Jin ZiXun n'aurait pas ressenti une telle frustration. Il resta sans voix pendant un moment. Plus il y pensait, plus l'indignation l'envahissait. Il se moqua : « Mais il est naturel que vous ne pensiez pas avoir tort. Ce n'est pas la première fois que le Jeune maître Wei se moque des règles. Vous n'avez porté votre épée ni au banquet des fleurs la dernière fois, ni cette fois-ci à la chasse. C'est un événement solennel et vous vous moquez de la courtoisie. Quelle opinion avez-vous de nous, les gens qui se trouvent avec vous en ce moment ? »

Mais Wei WuXian ne lui prêta pas attention. Il se tourna vers Lan WangJi : « Lan Zhan, j'ai oublié de te dire. Merci d'avoir bloqué l'épée pour moi tout à l'heure. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Voyant que Wei WuXian ne s'intéressait pas du tout à lui, Jin ZiXun serra les dents.
« Alors, ça se résume à ça la discipline de la secte YunmengJiang ? »

Madame Jin fronça les sourcils et lança d'un ton de réprimande : « ZiXun ! »

Aux mots de Jin ZiXun, le sourire de Wei WuXian disparut immédiatement. Il répéta : « Discipline ? »

Il tourna lentement la tête : « Un chemin corrompu ? »

Lan WangJi dit à voix basse : « Wei Ying. »

Jin ZiXun et les autres remarquèrent l'ambiance inhabituelle. Retenant leur souffle, ils le regardèrent. Wei WuXian sourit à nouveau : « Savez-vous pourquoi je ne porte pas mon épée ? Si je vous le disais, cela ne changerait rien. »

Il se retourna et martela : « Parce que je veux que vous sachiez que même si je n'utilise pas mon épée, avec mon 'chemin corrompu', comme vous dites, je n'aurai pas d'égal et vous laisserai tous loin derrière moi à contempler mon dos. »

Le choc de ses paroles frappa toutes les personnes présentes de mutisme.

Aucun disciple n'avait osé tenir un discours aussi hautain devant autant de gens. Un moment plus tard, Jin ZiXun finit par retrouver ses esprits et s'écria : « Wei WuXian ! Vous n'êtes que le fils d'un serviteur. Comment osez-vous faire preuve d'une telle audace ! »

À ces mots, le regard de Lan WangJi se glaça. Les pupilles de Wei WuXian rétrécirent. Sa main droite semblait sur le point de toucher Chenqing. Alors que l'air se faisait de plus en plus irrespirable et que la tension semblait au bord de l'explosion, quelqu'un dit soudain : « A-Xian ! »

Le cœur de Wei WuXian s'adoucit. Il se retourna : « Sœur ? »

Jiang YanLi lui fit un signe de la main. « A-Xian, viens derrière moi. »

Wei WuXian hésita. Avant qu'il ne bouge, Madame Jin saisit rapidement la main de la jeune fille. « A-Li, ne vous mêlez pas de leurs affaires. » Mais avec un sourire d'excuse à l'intention de Madame Jin, Jiang YanLi avança et se plaça devant Wei WuXian. Elle s'inclina devant Jin ZiXun et les autres.

Jin ZiXun et ses gens ne savaient pas non plus comment réagir. Quelques uns retournèrent son salut. Jiang YanLi dit à Jin ZiXun d'une petite voix : « Jeune maître Jin, d'après vous, A-Xian a attrapé à lui tout seul un tiers des proies présentes sur le mont Phénix. Il a défié les règles et s'est montré trop arrogant. Je... je n'ai jamais

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

entendu parler de ce genre de choses. Cela a vraiment dû vous perturber tous. Je m'excuse pour lui. »

Elle se tut et s'inclina à nouveau. Son excuse semblait très sérieuse. Wei WuXian s'exclama : « Shijie ! »

Jiang YanLi était toujours penchée en avant. Elle le regarda et fit un geste presque imperceptible de la tête. Wei WuXian serra les poings et ne dit rien.

Jin ZiXuan regardait de loin. Son expression était complexe. Mais Jin ZiXun et les autres n'essayaient même pas de cacher leur air de triomphe. Ils étaient extrêmement contents d'eux.

Jin ZiXun gloussa : « Mademoiselle Jiang, vous êtes vraiment gentille et compréhensive. Ce qu'a fait votre jeune frère était extrêmement malpoli et nous a causé beaucoup de problèmes. Mais comme vous reconnaissez que son comportement était inconvenant, par égard pour Mademoiselle Jiang et le Grand maître Jiang, aucune excuse ne sera nécessaire. Les sectes YunmengJiang et LanlingJin sont comme des frères de toute façon. »

Il était sur le point d'éclater d'un rire pompeux. Wei WuXian bouillait de colère et ses articulations crispées craquèrent. Il allait parler, mais Jiang YanLi se redressa et poursuivit d'un ton grave : « Mais, même si c'est la première fois que je participe à une chasse, je sais une chose. Quelle que soit la chasse, je n'ai jamais entendu parler d'une règle qui interdise de chasser trop de proies. »

Le sourire se figea avant même d'avoir eu le temps d'apparaître sur les visages.

« Et vous avez dit qu'A-Xian a défié les règles. Quelles règles exactement a-t-il défiées ? »

Cette fois, ce fut au tour de Wei WuXian de rire.

Le visage sombre, Jin ZiXun ne répondit pas pour deux raisons. Tout d'abord, il n'avait jamais vu Jiang YanLi se mettre en avant et parler et il ignorait donc quel ton utiliser pour lui répondre. Madame Jin et Jiang Cheng avaient une haute opinion de Jiang YanLi et il n'osait pas s'opposer à eux hâtivement. Ensuite, si on y regardait de près, il n'existait effectivement pas de règles de ce genre !

À ce stade, des personnes dans la foule ne parvinrent plus à se contenir. Dans ce genre de situation, le Grand maître Yao était toujours le premier à réagir. « Madame Jiang, ce n'est pas comme ça qu'il faut le voir. Certaines règles ne sont pas écrites, mais tout le monde les comprend et les suit. »

Quelqu'un cria : « Combien y avait-il de proies au total sur le mont Phénix ? Cinq cents ? Combien de personnes participent à la chasse ? Plus de cinq mille ! Nous sommes là pour attraper des proies. S'il en garde trop pour lui avec des moyens aussi retors, que peuvent faire les autres ? »

Wei WuXian eut un petit rire méprisant. Il allait prendre la parole, mais Jiang YanLi l'en empêcha et murmura : « Il vaut mieux que tu te taises. »

Un autre mécontent s'écria : « Oui, sinon j'aurais pu en attraper au moins une. »

Jiang YanLi reprit : « Mais... Ce n'est pas sa faute si certains n'arrivent pas à capturer de proies. »

L'homme ne trouva rien à répondre. Elle continua : « L'objet de la chasse n'est-il pas de montrer sa véritable force ? Même s'il n'y a plus de goules, ne reste-t-il pas des fées et des monstres ? Même s'il n'en avait pas pris un tiers pour lui ou même s'il n'avait pas participé à la chasse, ceux qui ne parviennent pas à capturer de proies ne le pourront jamais. Bien qu'A-Xian utilise des méthodes différentes des vôtres, ce n'en est pas moins une aptitude qu'il a cultivée. Vous ne pouvez pas parler de chemin corrompu parce que vous n'avez pas accès à ce tiers des proies, non ? »

L'entourage de Jin ZiXun avait le visage sombre comme lui. Mais, compte tenu des origines de Jiang YanLi, ils n'osaient pas lui répondre directement.

La jeune fille ajouta : « En plus, la chasse est la chasse, pourquoi mentionner la discipline ? A-Xian est un disciple de la secte YunmengJiang. Il a grandi avec mon frère et moi et je le considère comme mon frère. L'appeler 'fils de serviteur'... Je suis désolée, mais c'est inacceptable. Et par conséquent... »

Elle se redressa de toute sa taille et éleva la voix : « J'espère que le Jeune maître Jin ZiXun va présenter ses excuses à Wei WuXian de la secte YunmengJiang ! »

Si la personne qui avait prononcé ces paroles n'avait pas été Jiang YanLi, Jin ZiXun l'aurait probablement déjà giflée. Son visage était presque noir, mais il n'ouvrait toujours pas la bouche. Jiang YanLi le fixait tranquillement et refusait de détourner son regard.

Madame Jin intervint : « A-Li, pourquoi prenez-vous cela autant au sérieux ? Ce n'est pas important. Ne vous mettez pas dans un état pareil. »

Jiang YanLi répondit d'une voix douce : « Madame, A-Xian est mon jeune frère. Pour moi, qu'il soit humilié par d'autres personnes n'est pas sans importance. »

Madame Jin lança un regard à Jin ZiXun et ricana : « ZiXun, tu as entendu ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de ExiledRebelsScanlations. Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jin ZiXun s'écria : « Ma tante ! »

Il lui était impossible de présenter ses excuses à Wei WuXian. Comment Madame Jin pouvait-elle ignorer sa personnalité ? Mais la situation était déjà très inconfortable. Se disant que Jin ZiXun, dès son retour à la Tour des carpes dorées, ne manquerait de piquer une crise, elle se sentit de plus en plus agacée et presque prête à l'obliger à baisser le cou et à s'excuser. Tout à coup, deux lueurs d'épées surgirent. Il s'agissait de Jin GuangYao et Lan XiChen.

Lan WangJi dit : « Frère. »

Lan XiChen demanda : « WangJi, tu es là aussi ? »

Jin GuangYao s'enquit : « Que s'est-il passé ici ? »

À son arrivée, la colère rentrée des deux personnes trouva immédiatement une cible. Au moment où Jin GuangYao atterrit, Madame Jin le réprimanda : « Toujours le sourire aux lèvres ? Un événement comme celui-là se produit et vous souriez encore ! Regardez la chasse que vous avez organisée, bon à rien ! »

Jin GuangYao gardait son sourire plaqué sur son visage. Ne s'attendant pas à se faire réprimander dès son arrivée, il cessa de sourire immédiatement et répondit gravement : « Mère, que se passe-t-il ? »

Madame Jin plissa les yeux. « Ce qui se passe... Vous ne voyez pas ? N'êtes-vous pas supposé être bon à sentir les ambiances ? »

Jin GuangYao ne dit rien et Jin ZiXun prit la parole : « Un tiers des proies du mont Phénix a disparu. Que vont chasser les cinq mille personnes réunies ici ? » Il profita de l'occasion pour éviter de présenter ses excuses à Wei WuXian.

Il allait continuer, mais Lan XiChen prit la parole. « LianFang-Zun a déjà commencé à agrandir le terrain de chasse. Calmez-vous tous. »

Maintenant que ZeWu-Jun avait parlé, Jin ZiXun savait qu'il valait mieux qu'il se taise. Mais il ne put s'empêcher de se défouler sur Jin GuangYao. Jetant sa flèche par terre, il éclata d'un rire amer. « Cette chasse est une farce ! Peu importe. Ce n'est pas grave que je n'y participe pas. Je m'en vais. »

Jin GuangYao, surpris, dit : « ZiXun, tout sera bientôt arrangé. Vous n'aurez à attendre qu'une heure maximum... »

Le Grand maître Yao intervint : « Jeune maître Jin, ce n'est vraiment pas nécessaire ! »

Jin ZiXun répondit : « La chasse n'est plus juste. Pourquoi attendrais-je ? Veuillez m'excuser ! » Sur ces mots, il allait s'envoler avec ses cultivants sur leurs épées. Jin GuangYao se précipita vers lui et tenta de le convaincre. Certains voulaient partir avec Jin ZiXuan, d'autres hésitaient et ne voulaient pas abandonner tout de suite. La situation devint immédiatement confuse.

Jiang YanLi secoua la tête et se tourna vers Madame Jin. « Madame Jin, je vous ai vraiment causé du souci. »

Madame Jin agita la main. « Vous ne causerez jamais de souci à votre belle-mère. Réprimandez cet imbécile autant que vous voulez. Je ne me soucie pas de lui. Si vous êtes toujours en colère, je peux vous aider à le corriger. »

« Inutile, inutile... Alors, je rentre. »

Madame Jin dit à la hâte : « Aux tours de guet ? Je vais demander à ZiXuan de nous raccompagner. »

Tout en parlant, elle fit de son mieux pour regarder Jin ZiXuan qui se tenait à l'écart. Jiang YanLi murmura : « Ce n'est pas nécessaire. Je voudrais parler à A-Xian. Il peut me raccompagner. »

Madame Jin leva les sourcils et regarda Wei WuXian des pieds à la tête. Son regard était un peu prudent, comme si elle était mécontente. « Un jeune homme et une jeune femme... Vous ne pouvez pas passer votre temps ensemble si personne d'autre n'est présent. »

« A-Xian est mon jeune frère. »

« A-Li, ne soyez pas fâchée. Dites-moi quelle chose stupide ce fils entêté qui est le mien vous a faite cette fois-ci. Je lui dirai de se faire pardonner comme il convient. »

Jiang YanLi secoua la tête. « Ce n'est vraiment pas nécessaire. Madame Jin, ne le forcez pas. »

Madame Jin s'exclama : « Comment pourrais-je le forcer ? Ce n'est pas forcé du tout. »

Wei WuXian inclina la tête. « Excusez-moi, Madame Jin, nous partons. »

Jiang YanLi et lui inclinèrent le buste simultanément. Ils se retournèrent pour s'en aller, mais Madame Jin attrapa la main de Jiang YanLi et refusa de la laisser partir. Alors que Jiang YanLi était tirée à hue et à dia, Jin ZiXuan arriva en courant et appela d'une voix forte : « Mademoiselle Jiang ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian prétendit ne pas avoir entendu. Il tira sur la manche de Jiang YanLi : « Shijie, vite, allons-y. »

Jin ZiXuan cria à nouveau : « Ce n'est pas ça, Mademoiselle Jiang ! »

Cette fois, Wei WuXian ne pouvait plus faire la sourde oreille et fut obligé de se retourner avec Jiang YanLi. Même le groupe de Jin ZiXun, qui faisait des histoires un peu plus loin, lui prêta attention. Tout le monde se demandait ce que Jin ZiXun voulait dire par « ce n'est pas ça. » Jin ZiXun courut quelques pas de plus, comme s'il voulait les rattraper, puis s'arrêta. De loin, il prit plusieurs longues inspirations. Les veines saillaient sur son front.

Un instant plus tard, il cria tout à coup : « Ce n'est pas ça, Mademoiselle Jiang ! Ce n'était pas ma mère ! Ce n'est pas elle qui voulait ! Personne ne m'a forcé, absolument personne ne m'a forcé ! »

Il se retint quelques secondes, puis rugit : « C'était moi ! C'était moi tout seul ! C'est moi qui voulais que vous veniez ! »

Jiang YanLi, Wei WuXian, Madame Jin, Jin ZiXun, tous en restèrent coi.

Après cette explosion, la peau claire de ses joues vira brusquement au rouge sang. Il recula de quelques pas en chancelant et s'appuya contre un arbre pour reprendre son équilibre. Il leva les yeux et se figea. Il réalisait enfin qu'il restait encore beaucoup de monde. Se souvenant de ce qu'il avait dit devant tous ces gens, il resta là longtemps, la tête vide, avant de comprendre brusquement ce qui s'était passé. Il poussa un cri et partit comme une flèche.

Après quelques instants d'un silence de mort, Madame Ji s'exclama : « Imbécile ! Pourquoi pars-tu en courant ? »

Elle tira Jiang YanLi vers elle. « A-Li continuons notre conversation plus tard à la tour de guet. Il faut d'abord que je l'attrape ! » Elle termina sa phrase sur son épée et s'envola avec une poignée de cultivants. Elle poussait des cris en se dirigeant dans la direction dans laquelle Jin ZiXun s'était enfui.

Wei WuXian ne s'attendait pas du tout à ce dénouement. Après la frénésie des derniers événements, il ne savait plus quoi penser. « Qu'est-ce qu'il fait ? Shijie, allons-y. »

Jiang YangLi finit par acquiescer de la tête. Wei WuXian fit un signe de la main à Lan WangJi. « Lan Zhan, je m'en vais. »

Lan WangJi hocha la tête en retour, sans rien dire. Il regarda en silence disparaître lentement dans la forêt les silhouettes de Jiang YanLi et de Wei WuXian. De son

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

côté, Jin GuangYao n'avait pas pu retenir Jin ZiXun et les autres plus longtemps. Le groupe monta sur ses épées et s'en alla, tous parlant en même temps. Le vaste nuage de personnes qui s'était rassemblées avait diminué de moitié. Voyant que le spectacle était terminé, les spectateurs restants commencèrent à se disperser.

Jin GuangYao épongea la sueur sur son front et se força à sourire. « C'est vraiment... »

Lan XiChen lui tapota l'épaule. « Ce qui s'est passé aujourd'hui n'était pas de votre faute. »

Jin GuangYao soupira et massa l'espace entre ses sourcils. « J'ai peur de ne pas y arriver même en deux heures. »

Lan XiChen demanda : « Pourquoi ? »

« En réalité, non seulement le Jeune maître Wei a capturé un tiers des proies, mais notre frère aîné a éliminé la moitié des fées et des monstres. »

À ces mots, Lan XiChen éclata de rire. « C'est bien le genre de notre frère, après tout. »

De son côté, Lan WangJi semblait réfléchir. Jin GuangYao dit comme s'il avait un terrible mal de tête. « Et du coup, il va peut-être falloir étendre davantage encore le terrain de chasse. »

Lan XiChen le réconforta. « Alors, ne perdons pas de temps. »

Jin GuangYao s'excusa. « Désolé, Frère. Vous étiez ici pour participer à la chasse et il a fallu que je vous demande votre aide à la dernière minute. »

Lan XiChen sourit : « Pas de problème. WangJi, nous partons ou veux-tu nous aider aussi ? »

Lan WangJi invoqua Bichen en silence. « Je vais aider. »

Après leur départ sur leurs épées, la poignée de personnes toujours présentes continua à commenter les événements. Peu après, quelqu'un sortit des bois. Voyant la situation, il hésita légèrement.

Il s'agissait de Jiang Cheng. Sur le mont Phénix, il avait entendu dire que la lueur des épées de Lan WangJi et de Jin ZiXuan était apparue dans le ciel comme s'ils se battaient. Craignant que Jiang YanLi se trouve avec Jin ZiXuan, il était venu vérifier mais arrivait trop tard et il ne restait quasiment plus personne. Sur la poignée de

gens qui se trouvaient encore là, le Grand maître Yao était le seul qui lui semblait vaguement familier. « Grand maître Yao, que s'est-il passé ici ? »

Celui-ci lui lança un regard et dit d'un ton entendu : « Grand maître Jiang, votre Wei WuXian est vraiment quelqu'un ! »

Jiang Cheng fronça les sourcils : « Que voulez-vous dire ? »

Le Grand maître Yao rit. « Comme si j'osais vouloir dire quelque chose. Grand maître Jiang, ne prenez pas ma remarque à cœur. »

Le visage de Jiang Cheng s'assombrit. Il savait que ces paroles étaient acides et se dit qu'il devait trouver Wei WuXian et tirer les choses au clair avec lui. N'étant pas d'humeur à feindre la politesse avec quelqu'un qui se croyait malin, il se détourna et sortit des bois. En chemin, il parvint à attraper des murmures derrière lui. Comme si elles craignaient qu'il les entende, les voix étaient très basses, mais ses sens aiguisés lui permettaient de les entendre clairement.

L'un des chefs de secte dit d'un ton amer : « Cette fois-ci, la Jetée des lotus est vraiment le clou du spectacle. Presque tous les esprits et les cadavres ont été envoyés sur le terrain de la secte YunmengJiang. Beaucoup de cultivants vont s'y intéresser, à coup sûr. »

Le Grand maître Yao répondit : « Que pouvons-nous y faire ? À qui la faute que nos sectes n'aient pas Wei WuXian ? »

« Avoir Wei WuXian n'est pas nécessairement une bonne chose. Je ne voudrais pas avoir dans ma secte quelqu'un qui cherche toujours les ennuis. »

« Wei WuXian est vraiment trop impudent... De toute façon, à partir de maintenant je n'irai plus aux chasses nocturnes auxquelles il participe... »

Quelqu'un ricana : « Hein ? S'intéresser à la secte YunmengJiang ? Je ne pense pas. Ils s'intéressent plutôt à Wei WuXian, non ? La renommée de la secte n'a-t-elle pas augmenté pendant la campagne Coucher du soleil uniquement grâce à lui ? »

Jiang Cheng se sentit tout à coup lourd comme du plomb. On aurait dit que quelque chose avait recouvert son visage et son cœur d'une ombre obsédante.

Deux mois plus tard, à Yunmeng.

Après l'effondrement de la secte QishanWen, la ville autrefois la plus florissante de toutes s'était évaporée en une nuit et tombait maintenant en ruines. Cherchant à s'installer ailleurs, de nombreux cultivants avaient gagné d'autres villes, dont principalement Lanling, Yunmeng, Gusu et Qinghe. Les rues étaient extrêmement animées. L'épée à la ceinture, tous les disciples discutaient avec sagacité du sort présent du monde. Leur moral était au beau fixe.

Tout à coup, ils baissèrent légèrement le ton et se tournèrent comme un seul homme vers l'extrémité de la rue.

Un jeune homme au front ceint d'un étroit bandeau, vêtu de robes blanches et portant une épée et une cithare approchait à pas lents.

Ses traits étaient d'une grâce sans égale, mais il semblait entouré de gel et de glace. Avant qu'il n'arrive à leur hauteur, les cultivants se turent d'eux-mêmes et le regardèrent avec respect. Les plus connus d'entre eux prirent leur courage à deux mains et allèrent le saluer. « HanGuang-Jun ».

Lan WangJi inclina légèrement la tête pour les saluer en retour sans cesser d'avancer. N'osant pas l'importuner, les autres s'écartèrent de son chemin.

Mais tout à coup une jeune fille souriante vêtue de couleurs vives arriva en face de lui. Elle l'effleura rapidement au passage avant de brusquement lui lancer quelque chose.

Lan WangJi attrapa l'objet avec agilité et baissa les yeux. C'était une fleur en bouton d'un blanc de neige.

Le délicat bouton dégageait la fraîcheur des gouttelettes de rosée qui le parsemaient. Comme Lan WangJi ne réagissait pas, une autre mince silhouette vint vers lui. D'un revers de la main, elle lui lança une petite fleur bleue. Elle visait son torse mais la fleur atterrit sur son épaule. Lan WangJi l'attrapa également. Quand il se retourna pour regarder, la jeune femme gloussa et s'enfuit sans le moindre signe d'embarras.

La troisième, les cheveux coiffés en double chignon, était plus jeune. Elle arriva en bondissant, tenant dans ses bras un bouquet de petites branches semées de boutons rouges. Elle s'enfuit immédiatement après l'avoir lancé vers sa poitrine.

Impassible, Lan WangJi se tenait au milieu de la rue, portant à la main les fleurs colorées que lui avaient lancées les jeunes filles. Les cultivants qui avaient reconnu HanGuang-Jun n'osèrent pas se mettre à rire, bien que l'envie ne leur en ait pas manqué. Ils firent semblant d'être sérieux, mais ne le quittèrent pas des yeux. En

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

revanche, les gens ordinaires qui ne l'avaient pas reconnu commençait à le désigner du doigt. Lan WangJi, les yeux baissés, se demandait ce qui se passait, quand il sentit soudain quelque chose se poser sur sa tête. Il leva une main. Une pivoine médicinale rose épanouie s'était posée sur ses cheveux.

Du haut d'un bâtiment descendit une voix souriante : « Lan Zhan, oh, non, HanGuang-Jun, quelle coïncidence ! »

Lan WangJi leva les yeux et vit un pavillon spacieux bordé de multiples couches de rideaux de gaze. Un homme mince vêtu de robes noires était allongé sur le côté sur un divan de laque rouge. Une de ses mains, qui tenait une belle jarre d'argile noire, pendait nonchalamment. Une moitié du pompon cramoisi de la jarre s'enroulait autour de son bras et l'autre se balançait dans l'air.

À la vue du visage de Wei WuXian, un sentiment de malaise envahit les disciples qui regardaient la scène. Tout le monde savait que le Patriarche de YiLing et HanGuang-Jun n'étaient pas en bons termes. Lorsqu'ils combattaient ensemble pendant la campagne Coucher du soleil, ils se disputaient souvent. On pouvait s'attendre à tout. Pour l'heure, ils se regardaient fixement, tout semblant de politesse envolé.

Contrairement aux conjectures, Lan WangJi ne partit pas avec un visage glacial. Il se contenta de dire : « C'est toi. »

Wei WuXian confirma : « C'est moi ! Qui d'autre que moi ferait quelque chose d'aussi ridicule ? Où as-tu trouvé le temps de venir à Yunmeng ? Si tu n'es pas trop occupé, monte prendre un verre. »

Plusieurs jeunes filles l'entouraient, serrées sur le divan, et riaient en regardant les gens en bas. « Oui, jeune maître, montez prendre un verre ! »

C'était les jeunes filles qui lui avaient lancé les fleurs un peu plus tôt. La personne qui leur en avait donné l'ordre ne faisait aucun doute.

Baissant la tête, Lan WangJi se retourna et se prépara à partir. Son absence de réaction ne surprit pas Wei WuXian le moins du monde. Il claqua la langue, se laissa rouler à bas du divan et avala une gorgée de vin à même le flacon. Mais quelques instants plus tard, des pas légers et tranquilles se firent entendre.

Sans se hâter, Lan WangJi monta l'escalier et écarta les rideaux pour entrer dans le pavillon. Les cordelettes ornées de pierres précieuses émirent un tintement clair, presque mélodieux.

Il déposa le bouquet de fleurs sur la petite table. « Tes fleurs. »

Wei WuXian se pencha pour atteindre la table. « Merci. Je te les donne. Elles sont à toi maintenant. »

« Pourquoi ? »

« Pourquoi pas ? Je voulais juste voir ta réaction. »

« Ridicule. »

« Ridicule, c'est tout à fait moi. Sinon je ne t'aurais pas fait monter ici par ennui... Hé, hé, hé, ne t'en va pas. Tu es là. Tu ne veux pas boire une gorgée ? »

« L'alcool m'est interdit. »

« Je sais que ta secte interdit l'alcool, mais nous ne sommes pas à la Retraite dans les nuages. Tu peux boire sans problème. »

Les jeunes filles sortirent immédiatement une tasse. Elles la remplirent à ras bord puis la poussèrent en direction du bouquet. Lan WangJi ne paraissait ni vouloir s'asseoir, ni vouloir partir.

Wei WuXian reprit : « Pour une fois que tu viens à Yunmeng, tu ne veux même pas goûter à notre délicieux alcool ? Mais bien qu'il soit délicieux, il ne vaut pas le Sourire de l'empereur de Gusu où tu habites. C'est vraiment le meilleur des alcools. Si j'ai un jour l'occasion de retourner à Gusu, j'en mettrai de côté une demi-douzaine ou même une douzaine de jarres et je les boirai toutes d'un coup. Regarde-toi. Qu'est-ce qui ne va pas ? Les sièges sont là et tu es toujours debout. Assieds-toi, s'il te plaît. »

Les jeunes filles insistèrent : « Asseyez-vous, s'il vous plaît ». « Asseyez-vous ! »

Les yeux clairs de Lan WangJi se posèrent froidement sur ces jeunes filles débordantes de sensualité. Tout de suite après, son regard se tourna vers la flûte d'un noir de jais ornée d'un pompon rouge passée dans la ceinture de Wei WuXian. Il baissa les yeux comme s'il réfléchissait à la meilleure formulation possible. Voyant cela, Wei WuXian leva un sourcil, devinant ce qu'il allait dire.

Sans surprise, Lan WangJi dit lentement : « Tu ne devrais pas passer autant de temps en compagnie de créatures non humaines. »

Les jeunes filles qui gloussaient autour de Wei WuXian cessèrent immédiatement de sourire.

Sous l'effet de la brise, les rideaux de gaze bloquaient de temps en temps le soleil. Le pavillon passa de la lumière à l'ombre. Maintenant leurs joues laiteuses

semblaient un peu trop pâles, au point de paraître presque blêmes. Elles ne quittaient pas Lan WangJi des yeux. Une ambiance étrange et glaçante s'installa brusquement.

Wei WuXian leva la main et leur fit signe de s'écarter. Secouant la tête, il dit : « Lan Zhan, tu deviens de plus en plus ennuyeux avec les années. Tu es encore si jeune. Tu n'as pas 70 ans, alors n'imité pas sans arrêt ton oncle qui ne pense qu'à réprimander les gens. »

Lan WangJi se rapprocha de lui d'un pas. « Wei Ying, il vaudrait toujours mieux que tu reviennes à Gusu avec moi. »

« Je n'avais pas entendu ça depuis un bout de temps. La campagne Coucher du soleil est terminée. Je pensais que tu avais renoncé il y a longtemps. »

« La dernière fois, lors de la chasse sur le mont Phénix, as-tu remarqué certains signes ? »

« Quels signes ? »

« La perte de contrôle. »

« Tu veux dire le fait d'avoir failli me battre avec Jin ZiXuan ? Je pense que quelque chose t'échappe. J'ai envie de me battre avec lui chaque fois que je le vois. »

« Et ce que tu as dit après. »

« Qu'est-ce que j'ai dit ? Je dis tellement de choses tous les jours. J'ai oublié depuis longtemps ce que j'ai dit il y a deux mois. »

Lan WangJi le regarda comme s'il se rendait compte immédiatement qu'il ne le prenait pas au sérieux. Il prit une profonde inspiration. « Wei Ying. »

Il s'entêta à poursuivre. « Le chemin des fantômes nuit au corps et au cœur. »

Wei WuXian semblait commencer à avoir mal à la tête. « Lan Zhan, tu... Je t'ai entendu dire ça un nombre incalculable de fois et tu continues à penser que ça ne suffit pas ? Tu dis que ça nuit au corps, mais je vais bien en ce moment. Tu dis que ça blesse le cœur, mais je ne suis pas devenu si fou que ça, non ? »

« Il n'est pas trop tard. Plus tard, même si tu regrettes... »

Sans attendre la fin de sa phrase, l'expression de Wei WuXian changea. Il se leva brusquement. « Lan Zhan ! »

Derrière lui, une lueur rouge s'était mise à briller dans les yeux des jeunes filles. Wei WuXian ordonna : « Arrêtez. »

Elles baissèrent la tête et battirent en retraite sans quitter Lan WangJi des yeux. Wei WuXian se tourna vers lui. « Que puis-je dire ? Même si je ne pense pas le regretter un jour, je n'aime pas non plus qu'on essaie de deviner ce qu'il adviendra de moi dans l'avenir. »

Après un instant de silence, Lan WangJi répliqua : « C'est moi qui ai dépassé les bornes. »

« Pas vraiment. Mais je n'aurais sans doute pas dû t'inviter à me rejoindre ici. Je me suis montré présomptueux aujourd'hui. »

« Non. »

Wei WuXian sourit et dit poliment : « Vraiment ? Alors tout va bien. »

Il avala d'un coup l'alcool qui restait dans sa tasse. « Mais quoi qu'il en soit, je devrais te remercier. J'en conclus que tu t'inquiètes pour moi. »

Il agita la main. « Alors, je n'importunerai pas HanGuang-Jun plus longtemps. À la prochaine fois, s'il y en a une. »

Lorsque Wei WuXian arriva à la Jetée des lotus, Jiang Cheng essuyait son épée. Il leva les yeux. « Tu es rentré ? »

« Je suis rentré. »

« Tu as l'air terrible. Ne me dis pas que tu es tombé sur Jin ZiXuan ? »

« Pire que Jin ZiXuan. Devine. »

« Donne-moi un indice. »

« Il veut m'enfermer. »

« Lan Zhan ? Pourquoi est-il à Yunmeng ? »

« Aucune idée. Il cherche probablement quelqu'un. Il n'en avait pas reparlé depuis la fin de la campagne Coucher du soleil. Maintenant il remet ça »

« Tu n'avais qu'à ne pas l'inviter le premier. »

« Comment sais-tu que c'est moi qui l'ai invité le premier ? »

« Tu as vraiment besoin de me le demander ? C'est toujours toi. Tu es bizarre. À chaque fois, vous vous séparez en mauvais termes. Pourquoi continues-tu à l'agacer ? »

Wei WuXian y réfléchit. « Je suis ridicule ? »

Jiang Cheng roula des yeux et se dit, *Alors, tu es au courant*. Il se concentra à nouveau sur son épée. Wei WuXian demanda : « Combien de fois par jour dois-tu essuyer ton épée ? »

« Trois fois. Et la tienne ? Quand l'as-tu essuyée pour la dernière fois ? »

Wei WuXian attrapa une poire et mordit dedans. « Elle est quelque part dans ma chambre. Une fois par mois suffit largement. »

« À partir de maintenant, prends ton épée lors d'événements importants comme les chasses ou les conférences. Ne pas la prendre constitue un parfait exemple de manque de discipline et un sujet de moquerie. »

« Comme si tu l'ignorais. Je déteste qu'on me force à faire quoi que ce soit. Plus on me force, moins j'ai envie d'obéir. Je ne porte pas mon épée. Qu'est-ce qu'ils vont bien pouvoir y faire ? »

Jiang Cheng lui lança un regard noir. Wei WuXian ajouta : « Et je ne veux pas être provoqué en duel par des gens que je connais même pas. Quand mon épée quitte son fourreau, elle doit faire couler le sang. À moins de me donner quelques personnes à tuer, personne ne peut venir m'ennuyer. Donc je ne la prendrai pas. Cela résout tout. C'est mieux comme ça. »

« Pourtant, tu adorais exhiber tes talents d'épéiste. »

« J'étais un gamin. Je ne vais pas rester un gamin toute ma vie, non ? »

Jiang Cheng eut un sourire narquois. « Ne prends pas ton épée alors. Peu importe. Mais ne provoque plus Jin ZiXuan. C'est le fils unique de Jin GuangShan. Il sera le prochain chef de la secte LanlingJin. Si tu lui mets une raclée, qu'est-ce que je devrai faire, moi le chef de notre secte ? Lui mettre une raclée avec toi ? Ou te punir ? »

« Mais il y a Jin GuangYao maintenant. Il a l'air bien mieux que lui. »

Jiang Cheng avait fini d'essuyer son épée. Il la scruta des yeux un moment, puis la replaça dans son fourreau. « Et alors ? Peu importe qu'il soit mieux, peu importe

qu'il soit intelligent, il ne peut être qu'un serviteur qui accueille les invités. Sa vie se résume à ça. On ne peut pas le comparer à Jin ZiXuan. »

Wei WuXian eut le sentiment qu'il complimentait Jin ZiXuan. « Jiang Cheng, sois honnête avec moi. Que veux-tu dire ? La dernière fois, tu es venu récupérer shijie. Tu ne peux pas vraiment vouloir que notre sœur... »

« Ce n'est pas impossible. »

« Ce n'est pas impossible ? Tu as oublié ce qu'il a fait à Langya ? Tu me dis que ce n'est pas impossible ? »

« Il regrette probablement. »

« Je me moque qu'il regrette. Il faudrait lui pardonner simplement parce qu'il s'est excusé ? Regarde le genre d'homme qu'est son père. Peut-être qu'il sera pareil plus tard à courir les femmes tous azimut pour tuer le temps. Notre sœur avec lui ? Tu accepterais ça ? »

Jiang Cheng lança d'une voix glaciale : « Qu'il ose ! »

Après une pause, Jiang Cheng le regarda et poursuivit : « Mais tu n'as pas ton mot à dire dans le fait qu'il soit pardonné ou non. Notre sœur l'aime, alors que pouvons-nous faire ? »

Wei WuXian en eut le souffle coupé. Après un temps, il parvint à dire : « Pourquoi faut-il qu'elle aime ce... »

Il jeta la poire. « Où est-elle ? »

« Je ne sais pas. Probablement à la cuisine, dans sa chambre ou au pavillon des ancêtres. Où irait-elle d'autre ? »

Wei WuXian quitta le pavillon de pratique de l'escrime. Il commença par la cuisine. Une demi-jarre de soupe fumante mijotait sur le feu. Elle n'y était pas. Il se rendit dans sa chambre. Elle n'y était pas non plus. Enfin, il se dirigea vers le pavillon des ancêtres. Elle s'y trouvait.

À genoux, Jiang YanLi nettoyait les tablettes commémoratives de ses parents en murmurant. Wei WuXian passa la tête à l'intérieur : « Shijie ? Tu parles encore à Oncle Jiang et Madame Yu ? »

Jiang YanLi répondit d'une voix douce : « Aucun de vous deux ne vient, alors il faut bien que je le fasse. »

Wei WuXian entra. Il s'assit à côté d'elle et se mit à nettoyer les tablettes avec elle.

Jiang YanLi lui lança un regard. « A-Xian, pourquoi me regardes-tu comme ça ? Tu as quelque chose à me dire ? »

Wei WuXian lui fit un grand sourire. « Rien. Je suis juste ici pour me rouler par terre. »

Et il se roula par terre. « XianXian, quel âge as-tu ? »

« J'ai déjà trois ans. »

Voyant qu'il avait fait rire Jiang YanLi, il s'assit. Après y avoir réfléchi, il décida d'aborder le sujet. « Shijie, je veux te poser une question. »

« Je t'écoute. »

« Pourquoi aime-t'on quelqu'un ? Je veux dire aimer d'amour. »

Jiang YanLi ne répondit pas tout de suite. « Pourquoi me demandes-tu ça ? Quelqu'un te plaît ? Quel genre de jeune fille est-ce ? »

« Non. Je n'aimerai personne. Au moins, pas trop. Sinon, ce serait me passer la corde au cou, non ? »

« Trois ans m'a l'air un peu trop vieux. Que dirais-tu d'un an ? »

« Non, j'ai trois ans ! XianXian qui a trois ans a faim ! Que doit-il faire ? »

Jiang YanLi gloussa. « Il y a de la soupe dans la cuisine. Tu peux en avoir. Mais XianXian arrivera-t-il à atteindre le fourneau ? »

« Si je n'y arrive pas, Shijie n'aura qu'à me prendre dans ses bras et je l'atteindrai... » Jiang Cheng entra dans le pavillon des ancêtres au moment où Wei WuXian racontait ces bêtises.

L'entendant, il lança d'un ton sec : « Encore en train de faire l'imbécile ! Le chef de ta secte, c'est-à-dire moi-même, t'a déjà versé un bol qui t'attend à l'extérieur. Agenouille-toi pour m'exprimer ta gratitude et va boire ta soupe dehors. »

Wei WuXian sortit en sautillant, fit demi-tour et revint. « Qu'est-ce que ça veut dire Jiang Cheng ? Où est la viande ? »

« Je l'ai finie. Il ne reste que les racines de lotus. Ne les mange pas si tu n'en as pas envie. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian lui donna un coup de coude. « Crache la viande ! »

« D'accord. Je vais la cracher et on verra si tu la mangeras ! »

Voyant qu'ils recommençaient à se chamailler, Jiang YanLi intervint rapidement. « D'accord, d'accord. Quel âge avez-vous tous les deux à vous battre pour de la viande ? Je vais juste en faire une autre jarre... »

La soupe aux travers de porc et aux racines de lotus de Jiang YanLi était le plat favori de Wei WuXian.

Non seulement elle était délicieuse, mais la première fois où il en avait mangé restait gravée dans sa mémoire.

Cela s'était passé peu de temps après que Jiang FengMian l'ait ramené de Yiling. À son arrivée, il vit un jeune maître courir sur le terrain d'entraînement devant des chiots en laisse. Immédiatement, il se couvrit le visage de ses mains et se mit à gémir avant de pleurer à gros sanglots. Il passa toute la journée dans les bras de Jiang FengMian et refusa obstinément d'en descendre. Le deuxième jour, les chiots de Jiang Cheng furent donnés à quelqu'un.

Fou de rage, Jiang Cheng piqua une grosse colère. Jiang FengMian eu beau tenter de le reconforter gentiment, lui dire qu'ils devraient être amis, il refusa de parler à Wei WuXian. Plusieurs jours plus tard, Jiang Cheng se radoucit. Voulant battre le fer tant qu'il était chaud, Jiang FengMian dit à Wei WuXian de dormir dans la même chambre que lui en espérant qu'ils finiraient pas s'apprécier.

Au début, bien que boudant toujours, Jiang Cheng fut presque d'accord. Mais quand Jiang FengMian commença à se réjouir de la situation, il souleva Wei WuXian et l'assit sur son bras. Jiang Cheng en reçut un choc. Madame Yu émit immédiatement un rire amer et quitta la pièce. Ils ne commencèrent pas à se disputer une fois de plus parce qu'ils avaient des choses importantes à faire et partirent à la hâte.

Cette nuit-là, Jiang Cheng verrouilla sa chambre et refusa de laisser entrer Wei WuXian.

Wei WuXian frappa à la porte : « Shidi, shidi, laisse-moi entrer. Je veux dormir. »

De la chambre, Jiang Cheng cria, le dos appuyé contre la porte : « Qui est ton shidi ? Rends-moi Princesse, rends-moi Jasmin, rends-moi Amour ! »

Princesse, Jasmin et Amour étaient les chiots qui lui avaient appartenu. Wei WuXian savait que Jiang FengMian s'en était débarrassé à cause de lui. Il murmura : « Je suis désolé. Mais... mais j'ai vraiment peur d'eux... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Jiang FengMian n'avait même pas pris Jiang Cheng cinq fois dans ses bras depuis sa naissance. Chaque occasion avait suffi à le rendre heureux pendant des mois. Le feu qui le dévorait à l'intérieur ne trouvait pas d'exutoire. Une seule question résonnait dans sa tête : « Pourquoi, pourquoi, pourquoi ? ». Tout à coup il s'aperçut qu'un autre lit que le sien se trouvait dans sa chambre. La colère et l'indignation lui montèrent immédiatement à la tête. Il ramassa les draps et les couvertures de Wei WuXian. Wei WuXian attendait à la porte depuis longtemps. Quand elle s'ouvrit et avant que la joie n'envahisse son visage, il fut bombardé par une pile de choses jetées à sa figure. La porte se referma en claquant.

Jiang Cheng lui dit de l'intérieur : « Va dormir ailleurs ! C'est ma chambre ! Tu vas même me voler ma chambre ? »

Wei WuXian n'avait aucune idée des raisons de la colère de Jiang Cheng. Au bout d'un moment, il répondit : « Je n'ai rien volé. C'est Oncle Jiang qui m'a dit de dormir avec toi. »

L'entendant mentionner son père, presque comme s'il se vantait, les yeux de Jiang Cheng rougirent et il cria : « Va-t'en ! Si je te revoie, j'enverrai des chiens te mordre ! »

En entendant cette menace, la peur s'empara immédiatement de Wei WuXian. Tordant les doigts, il se dépêcha de dire : « Je m'en vais, je m'en vais. N'appelle pas les chiens ! »

Tirant derrière lui les draps et la couverture, il sortit du hall en courant. N'étant arrivé que récemment à la Jetée des lotus, il n'avait pas encore osé explorer les lieux. Chaque jour, il obéissait à Jiang FengMian et restait là où il lui disait d'aller. Il ne savait même pas où se trouvait sa chambre et avait encore moins le courage de frapper aux portes par crainte de perturber les rêves des occupants.

Après avoir réfléchi un moment, il se dirigea vers un coin du vestibule à l'abri du vent, posa ses draps par terre et s'allongea. Mais plus il restait là, plus la menace de Jiang Cheng résonnait dans sa tête. Plus il y pensait, plus il avait peur. Il n'arrêtait pas de se retourner sous la couverture et avait l'impression que des chiens l'encerclaient dès qu'il entendait le moindre bruit. Au bout d'un moment, il se dit qu'il ne pouvait plus rester là. Il se leva d'un bond, roula les draps, plia la couverture et s'enfuit de la Jetée des lotus.

Haletant, il courut longtemps, accompagné par le vent nocturne. Quand il vit un arbre, il y grimpa sans y réfléchir à deux fois. S'agrippant au tronc avec les mains et les jambes, il ne se calma un peu qu'une fois qu'il eut le sentiment d'être suffisamment haut. Il ne savait pas depuis combien de temps il étreignait le tronc quand une voix douce appela soudain son nom de loin. La voix ne cessait de se

rapprocher. Peu de temps après, une jeune fille vêtue de blanc apparut sous l'arbre avec une lanterne.

Wei WuXian reconnut la sœur de Jiang Cheng. Il resta silencieux dans l'espoir qu'elle ne le trouverait pas. Mais Jiang YanLi appela : « C'est toi, A-Ying ? Qu'est-ce que tu fais là-haut ? »

Wei WuXian ne pipa pas mot. Jiang YanLi leva la lanterne. « Je t'ai vu. Tu as laissé une chaussure au pied de l'arbre. »

Wei WuXian regarda son pied gauche et s'exclama : « Ma chaussure ! »

« Tu peux descendre. Rentrons. »

« Je... je ne descends pas. Il y a des chiens. »

« A-Cheng a menti. Il n'y a pas de chiens. Tu n'as rien où t'asseoir. Tu ne vas pas tarder à avoir mal aux bras et tu vas tomber. »

Mais Wei WuXian refusa de lâcher l'arbre et de descendre. Craignant qu'il ne se blesse, Jiang YanLi posa la lanterne sous l'arbre et tendit les bras pour l'attraper, trop inquiète pour s'en aller. Une demi-heure plus tard, les mains douloureuses, Wei WuXian lâcha prise et tomba. Jiang YanLi se précipita pour l'attraper mais il percuta le sol malgré tout. Il se roula par terre plusieurs fois en tenant sa jambe dans ses bras et gémit : « Ma jambe est cassée ! »

Jiang YanLi le réconforta. « Elle n'est pas cassée. Il n'y a pas de fracture. Tu as très mal ? C'est bon. Ne bouge pas. Je vais te porter sur mon dos pour rentrer. »

Wei WuXian, qui n'avait pas oublié les chiens, sanglotait. « Les... les chiens sont-ils là... ? »

Jiang YanLi affirma à de multiples reprises : « Non. Si des chiens arrivent, je les chasserai. » Elle ramassa la chaussure de Wei WuXian. « Pourquoi as-tu perdu ta chaussure ? Elle ne te va pas ? »

Wei WuXian ravala ses larmes de douleur. « Si. Elle me va. »

En vérité, ses chaussures ne lui allaient pas. Elles étaient trop grandes. Mais c'était la première paire que Jiang FengMian lui avait achetée. Trop gêné pour lui demander d'en acheter une autre, Wei WuXian avait dit qu'elles lui allaient. Jiang YanLi l'aida à mettre sa chaussure et appuya sur le bout vide. « Elle est un peu grande. Je la mettrai à ta taille à notre retour. »

Wei WuXian se sentit un peu mal à l'aise, comme s'il avait à nouveau fait quelque chose de mal.

Lorsque l'on vit chez les gens, le pire est de leur créer des ennuis.

Jiang YanLi le fit grimper sur son dos et prit le chemin du retour d'un pas mal assuré. « A-Ying, ne t'inquiète pas de ce qu'A-Cheng a pu te dire. Il a mauvais caractère, c'est pour ça qu'il reste toujours à la maison et joue tout seul. Ces chiots étaient ses compagnons favoris. Père les a donnés et il est en colère. En vérité, il est très heureux d'avoir quelqu'un avec lui. Tu as disparu pendant longtemps. Je suis partie à ta recherche parce qu'il était inquiet qu'il te soit arrivé quelque chose et il est venu me réveiller. »

En réalité, Jiang YanLi n'avait que deux ou trois ans de plus que lui. Elle n'avait que 12 ou 13 ans à l'époque. Bien qu'elle aussi ait été une enfant, elle parlait comme une adulte pour le reconforter. Elle était très menue et très mince et manquait de force. Elle trébuchait de temps en temps et devait s'arrêter pour remonter les cuisses de Wei WuXian afin qu'il ne glisse pas. Mais sur son dos, Wei WuXian se sentait en totale sécurité, presque davantage qu'assis sur le bras de Jiang FengMian.

Tout à coup, le vent leur porta le son de sanglots. Jiang YangLi frissonna de peur. « Qu'est-ce que c'était que ce bruit ? Tu as entendu ? »

Wei WuXian désigna une direction du doigt. « J'ai entendu. Ça venait de cette fosse ! »

Ils s'approchèrent de la fosse et y jetèrent un regard prudent. Une petite silhouette était étendue au fond, face contre terre. Quand elle leva la tête, ils virent deux traînées de boue humides de larmes sur ses joues. « ... Sœur ! »

Jiang YanLi soupira de soulagement. « A-Cheng, je t'ai dit d'aller chercher du monde pour partir à sa recherche. »

Jiang Cheng se contenta de secouer la tête. Après le départ de Jiang YanLi, il avait attendu un peu. Ne tenant pas en place, il avait décidé de la rattraper. Mais comme il avait couru trop vite et oublié d'apporter une lanterne, il s'était pris les pieds dans quelque chose à mi-chemin et était tombé dans une fosse. Il s'était aussi égratigné la tête.

Jiang YanLi tendit un bras et le tira hors de la fosse. Elle sortit un mouchoir et le posa sur son front qui saignait. Jiang Cheng semblait avoir le moral à zéro. Ses yeux noirs glissèrent un regard à Wei WuXian. Jiang YanLi lui demanda : « Y a-t-il quelque chose que tu n'as pas dit à A-Ying ? »

Jiang Cheng appuya le mouchoir sur son front et dit à voix basse. « ... Je suis désolé. »

« Aide A-Ying à rapporter les draps et la couverture tout à l'heure, d'accord ? »

Jiang Cheng renifla : « Je les ai déjà rapportés... »

Tous deux s'étaient blessé la jambe et ils ne pouvaient pas marcher. Comme ils se trouvaient encore à bonne distance de la Jetée des lotus, Jiang YanLi dut en porter un sur son dos et l'autre dans ses bras. Les deux garçons passèrent leurs bras autour de son cou. Au bout de quelques pas, elle dut s'arrêter pour reprendre son souffle. « Qu'est-ce que je vais bien pouvoir faire de vous deux ? »

Leurs yeux étaient encore pleins de larmes. Pitoyablement, ils serrèrent son cou encore plus fort.

Enfin, un pas après l'autre, elle réussit à ramener ses deux frères à la Jetée des lotus. D'une voix étouffée, elle réveilla le médecin et lui demanda de panser les blessures de Wei WuXian et de Jiang Cheng. Avant de raccompagner le médecin, elle se répandit en excuses et en remerciements. Jiang Cheng regardait les jambes de Wei WuXian avec nervosité. Si un autre disciple ou un serviteur apprenait ce qui s'était passé et le disait à Jiang FengMian, quand celui-ci saurait ce qu'il avait fait, il l'aimerait encore moins. C'était aussi la raison pour laquelle il avait osé partir à leur recherche tout seul, sans prévenir personne.

Voyant son inquiétude, Wei WuXian prit l'initiative. « Ne t'en fais pas. Je ne dirai rien à Oncle Jiang. Je me suis blessé parce que j'ai eu envie de grimper à un arbre la nuit dernière. »

Jiang Cheng soupira de soulagement. Il jura : « Ne t'en fais pas non plus. Chaque fois que je verrai un chien, je le chasserai ! »

Voyant qu'ils s'étaient réconciliés, Jiang YanLi se réjouit : « J'aime mieux ça ! »

Debout pendant presque la moitié de la nuit, les deux garçons avaient faim. Jiang YanLi était donc allée à la cuisine où, sur la pointe des pieds, elle avait fait réchauffer un bol de soupe aux travers de porc et aux racines de lotus pour chacun d'eux.

Son arôme avait enveloppé le cœur de Wei WuXian et ne l'avait jamais quitté.

Accroupi dans la cour, Wei WuXian posa le bol vide sur le sol. Il leva les yeux vers les étoiles qui scintillaient dans le ciel et sourit.

Quand il croisa par hasard Lan WangJi dans la rue, de nombreux souvenirs de l'époque où il avait étudié à la Retraite dans les nuages lui revinrent à l'esprit.

Sur un coup de tête, il l'arrêta pour se les remémorer avec lui. Mais Lan WangJi lui rappela que plus rien n'était comme avant.

Pourtant, quand il était rentré à la Jetée des lotus et avait retrouvé son frère et sa sœur, il pensait que rien n'avait changé, mais c'était une illusion.

Wei WuXian fut pris d'une envie pressante de retrouver l'arbre où il s'était réfugié.

Il se leva et sortit du terrain d'entraînement. Les disciples qu'il croisait le saluaient respectueusement de la tête. Il n'en connaissait aucun. Le shidi qui aimait les singes et refusait de marcher convenablement, les serviteurs qui faisaient des grimaces et ne saluaient pas comme il fallait. Tous étaient morts depuis longtemps.

De l'autre côté du terrain d'entraînement, à l'extérieur des portes de la Jetée des lotus, se trouvait une vaste jetée. Jour et nuit, quelqu'un y vendait à manger. Une marmite d'huile grésillante répandait un arôme merveilleux.

Wei WuXian se dirigea vers le marchand et dit avec un grand sourire : « Grosses portions aujourd'hui, hein ? »

Le marchand lui rendit son sourire. « Jeune maître Wei, vous en voulez une ? Je vous la donnerai gratuitement. Pas besoin de payer. »

« J'en prendrai une. Mais je paierai. »

À côté du marchand une personne apparemment très sale était assise. Avant que Wei WuXian s'en approche, elle entoura ses genoux de ses bras en frissonnant, comme si elle avait froid et était fatiguée. Entendant la voix de Wei WuXian, elle leva brusquement la tête.

Wei WuXian écarquilla les yeux. « Toi ? »